

Le Manuel du Séder de Pâque



Adar 5771/Mars 2011

www.morashasyllabus.com



REMERCIEMENTS

C'est grâce au formidable 'Hessed de Hachem, ainsi qu'au travail continu de nombreuses personnes et aux échos constants des mékarvim sur le terrain, que *Le Manuel du Séder de Pâque*, partie intégrante du projet pédagogique Morasha Syllabus, voit le jour. Le dévouement inconditionnel de **la fondation HW** permet aux projets de Morasha d'atteindre les étudiants juifs dans le monde entier et intègre la publication de ce livre comme une composante essentielle dans l'élaboration de programmes d'enseignement complets et porteurs.

Rav Reuven Leuchter assura la relecture du 'Manuel du Séder de Pâque' afin de s'assurer que les questions fondamentales, la *hachkafa* et la *halakha* ont été abordées correctement et avec précision.

Rav Avi Cassel supervise tous les aspects du Morasha Syllabus, le département responsable de la création du programme Morasha et de la série 'Lumière sur l'âme juive'.

Rav Yirmi Cowan supervise la rédaction et l'édition des *chiourim*.

Rav Yosef Back est responsable de la production de 'Lumière sur l'âme juive'.

Rav Gidon Shoshan collabore à la rédaction de 'Lumière sur l'âme juive'.

Morasha remercie **Rav Gavriel Enoch**, **Rav Yehoshua Pfeffer**, et **Rav Dovid Sussman** pour la rédaction et l'édition du Manuel du Séder de Pâque. **Mrs. Gila Zimmel** occupe la fonction de correctrice d'épreuves de langue anglaise pour le programme Morasha. **Rav Moshe Shachor** occupe la fonction de secrétaire de rédaction et de correcteur d'épreuves de langue hébraïque du programme Morasha. **Mrs. Tzipora Rottenberg** est la graphiste des éditions Morasha Syllabus et du site Internet.

LE SITE INTERNET DE MORASHA & PARTAGER VOS IDEES ET CHIOURIM

Les 126 cours que comprend le Programme du Morasha Curriculum, y compris 'Le Manuel du *Séder dePâque*', peuvent être téléchargés sur notre site www.morashasyllabus.com.

La participation, grandement appréciée, des mékarvim, enseignants et rabbanim est une composante essentielle au développement du programme et des *chiourim*. Afin de rendre cette ressource encore plus dynamique et efficace, nous encourageons à partager vos idées, vos expériences, vos plans, vos documents de référence, vos cours, vos MP3 et vos vidéos d'enseignement du programme Morasha à l'adresse suivante : morasha@nerlelelef.com

SOMMAIRE DU MANUEL

Introduction. L'invasion des grenouilles en plastique vertes

Premier Chapitre. Les objectifs du Séder de Pessa'h.....8

Partie A. Raconter les évènements

Partie B. Inculquer la foi

Partie C. Faire l'expérience de la liberté

Partie D. Action de grâces

Deuxième Chapitre. Vue d'ensemble des étapes du Séder.....27

Partie A. L'ordre du Séder

Partie B. Les quinze *Simanim* (Symboles)

Partie C. Le plateau du Séder

Troisième Chapitre. Faire du Séder une expérience pleine de sens..36

Partie A. Donner le ton – Tel un homme libre

Partie B. Eveiller l'intérêt des enfants

Partie C. La présentation sous forme de questions-réponses

Partie D. Une éducation sur mesure

Quatrième Chapitre. Pessa'h, Matsa et Maror.....50

Partie A. Pessa'h

Partie B. Matsa

Partie C. Maror (*herbes amères*)

Cinquième Chapitre. Les quatre coupes.....60

Partie A. A quoi correspond ce chiffre ?

Partie B. La coupe d'Eliyahou (Le prophète Elie)



PRÉFACE

La soirée du *Séder* est l'un des moments les plus mémorables de l'année juive, c'est la nuit où les familles juives se réunissent pour célébrer la rédemption du peuple juif du pays d'Égypte. C'est la fête de l'identité nationale juive, la nuit où notre nation vit le jour. En fait, le prophète Yé'hezkel (*Ezékïel 16 : 4*) nomme la Pâque « le jour de votre naissance ». Cependant plus qu'une simple « fête d'anniversaire », l'essence de la nuit du *Séder* est d'intégrer et d'assimiler les thèmes les plus fondamentaux du judaïsme. L'histoire de la naissance de notre peuple, racontée à nouveau chaque année, telle qu'elle est présentée dans la *Haggadah*, forme le pilier de notre foi, de notre identité et de notre espoir. Dans ce cours, nous discuterons des différents aspects de la nuit du *Séder*, à travers le prisme de la Torah, de la *Haggadah* et des paroles de nos Sages.

Ce cours traitera des questions suivantes :

- ∞ Pourquoi célébrons-nous le *Séder* de *Pessa'h* ? Quel en est l'objectif ?
- ∞ Pourquoi les enfants sont-ils le point de mire du *Séder* ?
- ∞ Pourquoi cette nuit comporte-t-elle une abondance de *mitsvot* et de coutumes, bien plus que n'importe quel autre jour de l'année ?
- ∞ Pourquoi la soirée du *Séder* est-elle toujours la même (même nourriture, même histoire, etc.) ? Comment la soirée du *Séder* de cette année peut-elle être plus intéressante que celle de l'an passé ?
- ∞ Quels messages l'offrande du *pessa'h*, la *matsa*, le *maror* et les quatre coupes de vin nous transmettent-ils ?
- ∞ Pourquoi a-t-on l'habitude de remplir une coupe de vin pour Elyahou (Elie) et de lui ouvrir la porte ?



INTRODUCTION

L'INVASION DES GRENOUILLES EN PLASTIQUE VERTES

L'un des objectifs principaux de la soirée du *Séder* est de nous considérer comme si nous étions nous-mêmes sortis d'Égypte. Rav Its'hak Berkovits demande : comment arriver à cela ? En lisant des livres ? En regardant des films et des vidéos ? En créant une reconstitution détaillée ? Si nous lisons des romans, ils nous donnent l'impression que les histoires sont réelles – cela ne peut donc pas faire l'affaire. Mobiliser une armée de grenouilles en plastique sur la table peut être une présentation mignonne pour les enfants, mais la dernière chose que l'on voudrait serait que quiconque quitte la table du *Séder* en pensant que ce n'était qu'un spectacle.

Le Kouzari écrit que nous devons imaginer à quoi ressemblait la vie en Égypte. Certaines communautés juives enveloppent la *matsa* dans un sac et le jette par-dessus l'épaule comme si ils revivaient l'Exode. Les participants demandent à haute voix : « D'où venez-vous ? »
 « De Mitsraïm (Égypte) »
 « Où allez-vous ? »
 « A Yérouchalaïm (Jérusalem) »

Cela fait partie du processus, mais cela ne s'arrête pas là. Rav Reuven Leuchter s'écrit avec passion : « TU – ETAIS – LA ! TU – ETAIS – LA ! » Le message est pénétrant – nous *étions* tous en Égypte, nous avons tous

enduré l'esclavage, été témoins des plaies et des miracles. Cependant, comment peut-on atteindre ce degré où nous sentons vraiment que NOUS – ETIONS – LA-BAS en Egypte et que D. nous en a sortis en fendant la Mer Rouge et que nous nous sommes tenus dans un respect mêlé de crainte au Mont Sinaï et que nous y avons reçu la Torah ?

La réponse est que nous devons cultiver un sentiment, profondément, à l'intérieur de nos êtres, que nous faisons partie du peuple juif. Nous devons réaliser que nous faisons partie du magnifique passé, présent et futur du peuple juif et de l'Histoire juive. Nous devons voyager attentivement à travers chaque étape du *Séder* – recevoir des invités, boire les quatre coupes, manger la *matsa*, s'accouder tel un noble, manger des herbes amères, rechercher l'*afikoman*... – et reconnaître et être inspirés par la foi juive débordante qu'elles recèlent. Nous devons lire attentivement, questionner, analyser, discuter, comprendre, concrétiser et intégrer les enseignements de la *Haggadah* et de la Torah qui renforcent notre foi et révèlent ultimement que nous y étions ! (*Basé sur Netivot Shalom, Vol. II, p. 250-251; Sifteï 'Haïm, Vol. II, p. 364-366; Rabbi Berkovits et Rabbi Leuchter*)

Commençons...



PREMIER CHAPITRE

LES OBJECTIFS DU SÉDER DE PESSA'H

Afin de faire du *Séder* une expérience durable et pleine de sens, il est bon d'y venir en ayant conscience de son objectif. En plus du récit de l'origine du peuple juif, le *Séder* est aussi un moyen de transmettre la foi juive, d'exprimer notre gratitude à D. et d'expérimenter la libération de l'Exode.

PARTIE A. RACONTER LES ÉVÈNEMENTS

Le point de mire du *Séder* est la *mitsva* de raconter à nouveau l'histoire de l'Exode du peuple juif il y a environ 3 300 ans. La Torah nous ordonne de nous rappeler quotidiennement la sortie d'Égypte, mais le soir du *Séder*, nous racontons toute l'histoire – plus il y a de détails, mieux c'est !

∞ *Chémot (Exode) 13 : 8* – La Torah nous dit de raconter l'histoire de l'émigration des Hébreux hors d'Égypte.

Tu feras le récit à ton fils en disant : « C'est en vue de ceci que l'Éternel a agi pour moi quand je sortis de l'Égypte. »

והגדת לבנך ביום ההוא לאמר בעבור זה עשה יקוק לי בצאתי ממצרים:

∞ *Rambam (Maïmonide), Hilkhot 'Hamets Ou'Matsa 7 : 1* – C'est une *mitsva* de se rappeler la sortie d'Égypte le soir du *Séder* et d'expliquer l'histoire autant que possible.

C'est un commandement positif de la Torah de raconter les miracles

et les prodiges accomplis pour nos ancêtres en Egypte la nuit du quinze Nissan, comme il est écrit : « Souviens-toi de ce jour-ci où tu as quitté l'Egypte » [Chémot 13 : 3], de même qu'il est écrit : « Souviens-toi du jour du Chabbat » [Ibid. 20 : 8].

מצות עשה של תורה לספר בנסים ונפלאות שנעשו לאבותינו במצרים בליל
חמשה עשר בניסן שנאמר זכור את היום הזה אשר יצאתם ממצרים כמו שנאמר
זכור את יום השבת,

[La *mitsva* s'applique] même si l'on n'a pas de fils. Les grands Sages sont également tenus de raconter la sortie d'Egypte. Et quiconque s'étend en détails sur les événements qui se sont produits est digne de louanges.

ואף על פי שאין לו בן, אפילו חכמים גדולים חייבים לספר ביציאת מצרים וכל
המאריך בדברים שאירעו ושהיו הרי זה משובח.

Les membres du peuple juif se racontent les événements de l'Exode les uns aux autres dans une chaîne ininterrompue depuis l'époque où ces événements ont eu lieu.

☞ **ArtScroll Haggadah, citant Rabbi Isaac Breuer – Raconter l'histoire de l'Exode nous lie à une chaîne ininterrompue depuis cette époque jusqu'à ce jour.**

Chaque année, de nouveau, un père doit parler à ses enfants, afin de les rendre pleinement conscients de leurs origines et de les ajouter comme de nouveaux maillons dans la chaîne ininterrompue de notre tradition nationale. L'enfant expérimente sur le champ les événements de Pessa'h, car, en racontant de nouveau ce qui a été transmis à travers les générations, le père n'est pas le véhicule d'une légende, mais le témoin d'une vérité historique et d'une expérience nationale. « Il ne parle pas à ses enfants en tant qu'individu, faible et mortel, mais en tant que représentant de notre nation, exigeant d'eux la loyauté attendue... »

PARTIE B. INCULQUER LA FOI

L'objectif du récit de la sortie d'Égypte ne consiste pas juste à préserver la mémoire historique. La fête de *Pessa'h*, célébrant l'anniversaire national juif, est en elle-même une déclaration de foi en D. Dont la révélation nous donna notre existence nationale. La génération de l'Exode hors d'Égypte *expérimenta* la foi en D. ; ils voyaient Sa main et étaient conscients de Sa maîtrise du monde. Le but du soir du *Séder* est de transmettre cette foi originelle de génération en génération, afin qu'elle ne soit jamais perdue.

∞ *Sefer Ha'Hinouch, Mitsva #21 – Les évènements de l'Exode affirment notre croyance en la Création du monde par D. et Sa maîtrise de celui-ci.*

Ne soyez pas surpris par le nombre de *mitsvot* [se rapportant à la sortie d'Égypte], à la fois des commandements positifs et négatifs, car c'est la fondation et le pilier sur lesquels notre Torah et notre foi tiennent. C'est pourquoi nous disons toujours lorsque nous prononçons des bénédictions ou que nous prions : « En souvenir de la sortie d'Égypte », car cela constitue la preuve absolue de la Création du monde par un Maître omnipotent à ce monde qui a tout créé, qui peut modifier la Création lorsqu'Il le souhaite – comme Il l'a fait pour nous en Égypte lorsqu'Il accomplit de grands miracles sans précédent. Cela constitue la réplique à toute personne qui nie la création du monde et elle affirme notre foi en la connaissance de D. et Sa providence à la fois générale et individuelle.

ואין מן התימה אם באו לנו מצוות רבות על זה, מצוות עשה ומצוות לא תעשה, כי הוא יסוד גדול ועמוד חזק בתורתנו ובאמונתנו. ועל כן אנו אומרים לעולם בברכותינו ובתפלותינו זכר ליציאת מצרים, לפי שהוא לנו אות ומופת גמור בחידוש העולם, וכי יש אלוה קדמון חפץ ויכול, פועל כל הנמצאות אל היש שהם עליו, ובידו לשנותם אל היש שיחפץ בכל זמן מן הזמנים, כמו שעשה במצרים ששינה טבעי העולם בשבילנו, ועשה לנו אותות מיוחדים גדולים ועצומים, הלא זה משתק כל כופר בחידוש העולם, ומקיים האמונה בידיעת השם יתברך, וכי השגחתו ויכלתו בכללים ובפרטים כולם.

☞ **Rabbi Yossef Yachar, *Lévouch Yossef* p. 136 – Raconter à nouveau l'histoire de la sortie d'Egypte communique la foi à nos enfants.**

Le soir du *Séder*, l'opportunité a été donnée à l'homme d'inculquer à ses enfants les principes fondamentaux de la foi et de l'accomplissement des *mitsvot* – « Et quiconque s'étend sur le récit de la sortie d'Egypte est digne de louanges. » L'élément principal de la *mitsva* de raconter la sortie d'Egypte est de faire savoir la grande puissance de D., et le salut miraculeux qu'Il nous a accordé lorsqu'Il nous a fait sortir d'Egypte. Et l'intention principale de ce récit est d'implanter dans le cœur des membres de notre famille la foi en D. et en la grandeur de Sa puissance et de Ses prodiges, ainsi que d'expliquer les miracles et les prodiges qu'Il a accomplis, afin de renforcer leur foi.

בליל הסדר ניתנה הזדמנות לאדם להקנות לבניו את ערכי האמונה והמצוות, ויש לנצל זמן זה מאוד ולהאריך בענין יציאת מצרים, «וכל המרבה לספר ביציאת מצרים הרי זה משובה». ועיקר מצות סיפור יציאת מצרים הוא להודיע את גבורותיו של הקב"ה ואת הישועה שעשה עמנו בהוציאנו ממצרים, ועיקר הכוונה בסיפור יציאת מצרים צריך שתהיה להכניס בלב בני ביתו האמונה בהקב"ה ובגודל גבורותיו ונפלאותיו, ולספר לבניו ולבני ביתו את הניסים והנפלאות, ועל ידי זה יתחזקו באמונה.

Nous pourrions être tentés de demander : si nous croyons que D. est Tout-Puissant alors pourquoi n'a-t-Il pas simplement empêché l'esclavage du peuple juif ? D. est-Il comme un « superman » qui vient à notre secours en dernière minute ? N'aurait-Il pas pu empêcher que tout l'incident se produise ?

Lorsque nous comprenons le rôle de l'Exode, en tant que leçon du contrôle qu'a D. sur la nature, alors nos questions trouvent leurs réponses et nous pouvons comprendre pourquoi l'Exode eu lieu.

∞ **Rabbi Isaac 'Haver, *Yad 'Hazaka* – Le fait d'avoir été témoin du contrôle de D. sur la nature fut une expérience bien plus puissante que n'importe quelle compréhension philosophique de l'existence de D.**

« S'Il n'avait pas fait sortir [nos pères]... » Cela nous enseigne qu'il était impossible de quitter l'Égypte de manière naturelle, à cause de la puissance des forces spirituelles qui régnaient sur l'Égypte. A travers cela, nous savons que D., béni soit-Il, exerce réellement Sa providence et qu'Il fait tout ce qu'Il désire dans les cieux et sur la terre. C'est pourquoi « même si nous étions tous sages... nous serions tout de même tenus... » car la sortie d'Égypte est la source de toute la Torah, étant donné que le contrôle qu'a D. sur le monde fut révélé par cet événement. C'est pourquoi, même si nous étions tous sages, dans le sens où nous serions intellectuellement conscients que le Créateur dirige Son monde, à la manière d'Avraham (Abraham), qui reconnut de lui-même que D. dirige le monde, néanmoins « nous sommes tenus de faire le récit de la sortie d'Égypte », car les sens d'une personne ont plus d'impact sur elle que son intellect.

ואילו לא הוציא כו': להורות נתן שע"פ הטבע לא היינו יכולים לצאת משם מצד תוקף המזל והשר השולט בה, ובוהו אנו יודעים שהוא יתברך המשגיח הפרטי, וכל אשר חפץ עושה בשמים ובארץ, ולכך "אפילו כולנו חכמים וכו', מצוה עלינו" וכו', שיציאת מצרים הוא השורש לכל התורה כולה שעל ידה נתברר לנו השגחתו, ולכן אע"פ שכולנו חכמים שאנו יודעים מצד השכל שהבורא יתברך המשגיח בעולמו, כמדריגת אברהם אבינו שהיה מכיר השגחתו מאליו, אע"כ "מצוה עלינו לספר ביציאת מצרים", שהדבר המורגש בראות, פועל באדם יותר ממה שמבין להוכיח ע"פ שכל.

C'est pourquoi, D. nous mit dans le creuset de l'Égypte, et ne S'est pas simplement révélé à Son peuple en lui donnant la sagesse et la compréhension de Sa puissance sans qu'il ait à endurer le dur labeur [de l'esclavage égyptien]. Il a agi ainsi car l'esclavage et la rédemption permirent d'affiner et de clarifier la question [de Son contrôle et de Sa direction du monde].

ולכן ראה הוא יתברך להביא אותנו לכור הברזל, ומדוע לא גילה הוא יתברך בעצמו לעם קרובו ענין השגחתו, וליתן בהם חכמה ומדע שיכירו גבורתו יתברך, ולא יצטרכו להשתעבד בעבודה קשה, לפי שמוזה מתברר יותר.

Que signifie avoir foi en D. ?

∞ **Basé sur Rabbi Noson Weisz, *Faith Among the Pyramids*, Aish.com – Avoir la foi signifie maintenir une relation personnelle avec D. et l'exprimer dans sa vie quotidienne.**

Que signifie la foi en D.? Les gens ont remarqué que l'obligation d'avoir la foi en D. est un paradoxe. De deux choses l'une : soit on croit déjà en D., auquel cas l'obligation d'avoir foi en Lui est totalement superflue ; soit on n'y croit pas, auquel cas c'est absurde. Si je ne crois pas en D., il n'existe pas de D. dans mon champ de vision qui puisse m'obliger de croire en Lui. Ceci constitue cependant une vision très superficielle de la foi.

L'obligation d'avoir la foi en D. consiste à ne jamais rompre la connexion avec Lui. Ainsi le commandement de croire en D. – premier commandement de la Torah – consiste en réalité à préserver à tout prix notre connexion avec Lui car la relation avec D. est la plus importante de toutes les relations. Cela explique également pourquoi les expressions extérieures de notre croyance en lui sont tellement importantes.

Pourquoi les Juifs en Egypte ne se sont-ils pas dit : « Il n'est pas nécessaire de provoquer les Egyptiens avec des manifestations extérieures de notre judaïsme. Après tout, notre foi est en nos cœurs. Pourquoi n'adopterions-nous pas des noms égyptiens, ne parlerions-nous pas leur langage et ne porterions-nous pas leurs vêtements ? Qu'est-ce que ces manifestations extérieures ont à voir avec nos convictions personnelles ? »

Les liens doivent être exprimés. La philosophie est dans la tête, mais les relations doivent se manifester dans le monde réel.

Etre Egyptien en tout point excepté en esprit, c'est être Egyptien jusqu'au bout. L'essence de l'Egyptien est qu'il n'a pas de conviction. Mais une personne de foi doit paraître comme une personne de foi. Si sa foi ne se manifeste pas dans sa façon de vivre, ce n'est pas une foi qui alimente une relation avec D. et le judaïsme, mais simplement une foi d'idéologie vide de sens.

Voir les cours de Morasha sur « Développer et Renforcer notre foi en D. »

PARTIE C. FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA LIBERTÉ

De même que l'Exode lui-même fut une expérience, ainsi notre commémoration de la sortie d'Egypte doit être une expérience. Le peuple juif est né le soir de Pessah', une naissance qui arriva avec leur rédemption miraculeuse d'Egypte. Chaque année, lorsque le calendrier juif arrive au même soir, nous revivons littéralement les prodiges de la délivrance.

Nos enfants sont donc éduqués non seulement par des paroles et des leçons intellectuelles, mais par une profonde expérience personnelle à travers laquelle le maître du *Séder* mène sa famille. C'est pourquoi les personnes les plus intelligentes et savantes ne sont pas moins tenues de raconter l'histoire de la sortie d'Egypte que les non initiés. Le *Séder* n'est pas un simple exercice intellectuel ; c'est le moyen par lequel les principes fondamentaux de la foi de notre peuple nous sont inculqués. Par conséquent, afin que le but du *Séder* soit atteint, toutes les personnes présentes doivent expérimenter la liberté de l'Exode.

∞ **Haggadah de Pessah' – Nous devons nous considérer comme si nous étions sortis d'Egypte.**

A chaque génération, on doit se considérer comme étant soi-même sorti d'Egypte car il est dit : « Tu parleras à ton fils en ce jour en ces

termes : « C'est grâce à ceci que D. a agi en ma faveur quand je suis sorti d'Égypte. » » Le Saint béni soit Il n'a pas seulement sauvé nos pères, mais nous aussi, Il nous a sauvés avec eux comme il est dit : « Et Il nous en a tirés pour pouvoir nous conduire dans le pays qu'il avait promis à nos pères de nous donner. »

בכל דור ודור חייב אדם לראות את עצמו כאילו הוא יצא ממצרים שנאמר והגדת לבנך ביום ההוא לאמר בעבור זה עשה ה' לי בצאתי ממצרים. לא את אבותינו בלבד גאל הקב"ה אלא אף אתנו גאל עמהם, שנאמר ואתנו הוציא משם למען הביא אתנו לתת לנו את הארץ אשר נשבע לאבותינו.

☞ **Rabbi 'Haïm Friedlander, *Sifteï 'Haïm*, Vol. III, p. 39 – Le but de la Haggadah.**

Chaque année, lorsqu'arrive la nuit où nous sommes sortis d'Égypte, il nous incombe de nous élever au niveau de ceux qui sont sortis d'Égypte, et de revivre la liberté, comme nous l'apprenons dans la *Haggadah* : « Une personne doit se considérer comme si elle était, elle-même, sortie d'Égypte. » ... et de renforcer en nous le sentiment de liberté en racontant les miracles et en accomplissant les *mitsvot* de la soirée, et de raconter les grands miracles de D. afin de graver les principes fondamentaux de la foi en nos cœurs.

מדי שנה בהגיע הלילה בו יצאנו ממצרים עלינו להתעלות לדרגה של יוצאי מצרים, ולחיות את החירות מחדש כנלמד בהגדה: "חייב אדם לראות את עצמו כאילו הוא יצא ממצרים" ... ולחזק בכך את החירות על ידי מצות סיפור הניסים ושאר מצוות הלילה, ולשנן שוב את נסי ה' הגדולים כדי להחדיר ללבנו את יסודות האמונה.

☞ **ArtScroll *Haggadah*, citant le *'Hever Ma'amarim* – Le but du Seder est de faire de la rédemption une expérience personnelle.**

Le soir du *Seder*, il convient à tout un chacun de se préoccuper de sa propre sortie d'Égypte... il doit faire l'expérience de l'esclavage dans ses propres corps et âme, et il

doit sentir qu'il est, lui-même, en train de sortir d'Égypte... Ainsi, nous acquerrons exactement le même bénéfice et atteindrons le même objectif que la génération de l'Exode.

Le *Séder* est donc bien plus qu'un simple moment où l'on raconte des histoires. Brodées dans la tapisserie de l'histoire existent d'autres *mitsvot* visant à commémorer l'Exode : s'abstenir de *hamets* (produits à base de levain), manger de la *matsa* et du *maror* et boire les quatre coupes de vin. Ces *mitsvot* permettent de faire du *Séder* une expérience, une leçon mémorable et puissante des principes fondamentaux de la foi juive.

∞ **Rabbi Mordechai Becher, *Gateway to Judaism*, p. 191 – La rendre expérimental fait de l'histoire de la sortie d'Égypte une vraie leçon des principes fondamentaux du judaïsme.**

Pessah' est l'exemple classique d'une fête lors de laquelle nous mangeons, buvons et vivons les concepts qu'elle représente. Nous modifions l'environnement de nos maisons en enlevant tout produit à base de levain, nous changeons de régime alimentaire et mangeons de la *matsa*... et nous transformons un repas de fête en une expérience instructive à grand impact– le *Séder*.

Il ne fait aucun doute que si la Torah nous avait seulement ordonné de *penser* tout simplement à la sortie d'Égypte, une semaine par an, personne n'aurait entendu parler aujourd'hui de l'Exode d'Égypte. La Torah prit la sortie d'Égypte – le récit, l'histoire, la philosophie et le sens – et la concrétisa en une multitude d'actions, de paroles, d'aliments, de chants et de prières. Faire de la fête une expérience, qui ne soit pas seulement conceptuelle, assura la transmission de ce récit vital de générations en générations et ancras ces idées dans l'essence même du peuple juif.

Cependant, au-delà de l'impact éducatif du *Séder* et de ses pratiques, il existe une autre dimension à la soirée du *Séder* qui reflète une vérité fondamentale propre à toutes les fêtes de la Torah : elles ne commémorent

pas seulement un évènement historique, mais constituent le retour spirituel de cet évènement chaque année. Chaque année, lors de la fête de *Pessa'h*, nous retrouvons les mêmes énergies spirituelles que celles qui existaient au moment de la sortie d'Égypte – et ainsi, de nouveau, nous expérimentons vraiment la sortie d'Égypte chaque année.

∞ **Rambam, *Lois de 'hamets et Matsa 7 : 6* – Une personne doit se considérer comme ayant expérimenté la sortie d'Égypte.**

Dans chaque génération, l'homme doit se conduire comme s'il avait lui-même quitté l'esclavage de l'Égypte **maintenant**, comme le verset le dit : « Et Il nous a fait sortir de là-bas... » Et c'est à ce sujet que D. nous a ordonné dans la Torah : « Souviens-toi que tu étais esclave » i.e, comme si toi-même tu étais un esclave et tu es devenu libre et a été racheté.

בכל דור ודור חייב אדם להראות את עצמו כאילו הוא בעצמו יצא עתה משעבוד מצרים שנאמר ואותנו הוציא משם וגו'. ועל דבר זה צוה הקב"ה בתורה וזכרת כי עבד היית כלומר כאילו אתה בעצמך היית עבד ויצאת לחירות ונפדת.

Le Rambam fait écho des mots de la *Haggadah* ordonnant à chaque homme de se considérer comme un participant à la sortie d'Égypte, mais il ajoute un mot très important lorsqu'il dit qu'une personne doit se conduire « comme s'il avait lui-même quitté l'esclavage de l'Égypte **maintenant**. » Clairement, le Rambam veut indiquer que pendant le *Séder*, une personne doit considérer que la sortie d'Égypte est réellement en train d'avoir lieu en ce moment même. Une allusion semblable apparaît dans la citation du Talmud qui suit.

∞ **Talmoud Bavli, *Pessa'him 116b*, Michna et Guémara – Au *Séder*, une personne doit se considérer comme ayant personnellement quitté l'Égypte, et doit mettre en mots ce sentiment.**

Dans chaque génération, une personne doit se considérer comme s'il avait personnellement quitté l'Égypte, comme le verset le dit : « Tu raconteras à ton fils en ce jour : « C'est pour cela que D.

a agi en ma faveur lorsque j'ai quitté l'Égypte... » » Rava dit qu'une personne doit dire : « Il nous a fait sortir de là-bas. »

בכל דור ודור חייב אדם לראות את עצמו כאילו הוא יצא ממצרים שנאמר והגדת לבנך ביום ההוא לאמר בעבור זה עשה ה' לי בצאתי ממצרים ... גמ' אמר רבא צריך שיאמר ואותנו הוציא משם

Une fois de plus, nous voyons que Rava met l'accent sur la nécessité de créer un rapport personnel avec la sortie d'Égypte, d'en faire le récit à la première personne. Ainsi, Rava demande à celui qui mène le *Séder* de déclarer qu'il a été personnellement délivré de l'esclavage égyptien. Comment comprendre cette déclaration ? Selon le *midrach* suivant, c'est à prendre au pied de la lettre.

∞ **Midrach Leka'h Tov, Parachat Nitsavim – Au moment de la traversée de la Mer Rouge, ainsi qu'au moment du don de la Torah, toute la nation juive était présente. Les âmes de toutes les générations futures étaient également présentes.**

Moché (Moïse) dit aux Hébreux : « Venez et je vous direz dans combien d'endroits vous vous êtes tenus debout – tout d'abord à la Mer, comme il est dit : « Tenez vous debout et contemplez le salut de D. », et vous vous êtes ensuite tenus debout pour recevoir la Torah, comme il est dit : « Ils se sont tenus debout en-dessous de la montagne » et maintenant vous vous tenez debout ici. Vous devez savoir que même les âmes et les esprits des personnes décédées et des générations futures sont présentes ici. »

אמר להם משה לישראל בואו ואגידה לכם על כמה יציבות התיצבתם, בתחילה על הים כענין שנאמר התיצבו וראו את ישועת ה', ואח"כ התיצבתם לקבל את התורה שנאמר ויתיצבו בתחתית ההר, ועתה אתם נצבים, ודעו לכם כי גם המתים וגם דורות העתידות לבוא רוחם ונשמתם נצבות פה.

Alors, lorsque nous déclarons au *Séder* que D. nous a délivrés de l'Égypte, c'est littéralement le cas. D. **nous** a délivrés de l'Égypte – pas juste nos

ai eux, mais nous-mêmes. Nos âmes et nos esprits étaient présents lors de l'émigration des Hébreux hors d'Égypte ; nous l'avons expérimenté tout comme nos ancêtres l'ont fait.

∞ **Rabbi Shalom Brezovsky, *Netivot Chalom*, Vol. II, *Pessa'h*, p. 251 – Toutes les âmes du peuple juif étaient présentes à la sortie d'Égypte.**

Avec cela, nous pouvons résoudre le problème soulevé par « Dans chaque génération, l'homme doit se considérer comme s'il avait quitté l'Égypte ». Comment une personne peut-elle réellement se considérer ainsi ? Il est vrai cependant que toutes les âmes étaient là au moment de la sortie d'Égypte.

ובזה מבואר ענין בכל דור ודור חייב אדם לראות את עצמו כאילו הוא יצא ממצרים, שלכאורה איך באמת יראה אדם את עצמו כך, אלא שבאמת כן הוא שכל הנשמות היו שם בעת יציאת מצרים.

Il existe une dimension encore plus profonde du sentiment que nous exprimons à *Pessa'h*, nous considérant comme des participants de la sortie d'Égypte. À savoir que chaque *Pessa'h*, les forces spirituelles qui ont contribué à la sortie d'Égypte sont de nouveau effectives, donnant à chaque individu la capacité de se libérer de toute sorte d'esclavage qui l'avait maintenu captif durant l'année.

∞ ***Ibid.* – Chaque année à *Pessa'h*, chaque individu fait à nouveau l'expérience de sa propre rédemption de l'Égypte. Ancrer en soi-même cette conscience est un élément très important de l'expérience du *Séder*.**

Il existe une autre dimension... que chaque année, l'expérience de la sortie d'Égypte est renouvelée cette nuit là. Ainsi, la nuit a deux aspects : la sortie de l'Égypte à laquelle toutes les âmes de tous les Juifs de toutes les générations étaient présentes, et l'expérience de la sortie d'Égypte qui se répète chaque année la nuit de *Pessa'h*... Nos Sages nous disent que nos ancêtres furent « délivrés » de l'Égypte par le mérite de leur foi, et que la Rédemption future nous sera

accordée par le mérite de la foi. De même que la rédemption originelle d'Égypte se produisit par le mérite de la foi, ainsi, la sortie d'Égypte annuelle se réalise par le mérite de la foi, i.e la conviction claire qu'à un Juif que la sortie d'Égypte a lieu chaque année, et que le soir de *Pessa'h* sa destinée peut changer pour le bien, par cela [par cette foi] il amène son propre salut et la rédemption de son âme

ויש עוד מדרגה נוספת בזה . . . והיינו שבכל שנה ושנה מתחדשת בחי' יציאת מצרים בלילה הזה. נמצא שיש בלילה זה ב' ענינים, יציאת מצרים הכללית שבה היו כל נשמות ישראל שבכל הדורות, ובחי' יציאת מצרים המתחדשת בכל שנה ושנה בליל פסח. . . והנה אחז"ל בזכות אמונה נגאלו אבותינו ממצרים ובזכות אמונה עתידין להגאל. וכמו שביציאת מצרים נגאלו בזכות האמונה כך גאולת מצרים שבכל שנה ושנה היא בזכות האמונה, היינו בכח האמונה הבהירה שיהודי מאמין שבכל שנה ושנה יש יציאת מצרים, וכי בליל פסח יכול להשתנות מזלו מרעה ליפה, על ידי זה ממשוך גאולתו ופדות נפשו. . .

L'obligation de se considérer comme avoir personnellement quitté l'Égypte est l'une des exigences les plus difficiles, cependant des plus centrales parmi les commandements de cette nuit sacrée. [Une personne doit] avoir la conviction claire que chaque année, il quitte réellement l'Égypte **comme s'il était en train de quitter l'Égypte à l'instant même**. Comme nous savons que l'expression « l'homme est tenu » signifie qu'il doit faire ainsi même si cela implique une grande abnégation. Plus une personne ancre en elle-même la croyance qu'elle est maintenant en train de quitter l'Égypte, dans le présent, plus elle entraînera son propre salut et la rédemption de son âme.

והחיוב לראות את עצמו כאילו הוא יצא ממצרים היא מן העבודות הקשות והעיקריות בעבודת סדר מצוות הלילה הקדוש הזה, להאמין בהירות שבכל שנה ושנה הוא ממש יוצא ממצרים כאילו יצא עתה ממצרים וכדאיתא שלשון חייב משמעו עד כדי מסירות נפש. וכל כמה שמחדיר בתוכו את האמונה שעתה בהוה הוא יוצא ממצרים, על ידי זה ממשוך את גאולתו ופדות נפשו.

Le *Séder* est donc bien plus que la simple commémoration d'un évènement historique essentiel. En fait, le *Séder* est même plus que la reconstitution de cet évènement. C'est l'occasion de ré-expérimenter l'Exode, dans toute sa puissance et son potentiel. Le soir du *Séder*, chaque individu peut accéder à sa propre rédemption personnelle.

PARTIE D. ACTION DE GRÂCES

Le *Séder* est aussi l'occasion d'exprimer notre gratitude envers D. pour notre liberté, à la fois personnelle et collective, ainsi que pour l'existence même de notre nation. Nous reconnaissons que si D. ne nous avait pas sortis d'Égypte à l'époque, il n'y a aucune raison pour que nous n'y soyons pas encore aujourd'hui. Lorsque nous récitons *Dayénou* nous exprimons notre gratitude pour les bontés que D. a eues pour nous depuis la sortie d'Égypte jusqu'à la construction du Saint Temple à Jérusalem. Enfin, le point culminant du *Séder* est la récitation du *Hallel*, chants de louanges et de remerciements à D.

∞ *Haggadah de Pessa'h* – Que se serait-il passé si D. ne nous avait pas délivré de l'Égypte?

Si le Saint béni soit-Il n'avait pas fait sortir nos pères d'Égypte, nous, nos enfants et les enfants de nos enfants serions restés asservis à Pharaon en Égypte. Par conséquent, même si nous étions tous des sages, tous des hommes intelligents et expérimentés, tous instruits dans la Torah, nous serions encore tenus de parler de la sortie d'Égypte ; et celui qui en parle longuement est digne de louanges.

ואלו לא הוציא הקדוש ברוך הוא את אבותינו ממצרים, הרי אנו ובנינו ובני בנינו משעבדים היינו לפרעה במצרים, ואפילו כלנו חכמים כלנו נבונים כלנו זקנים כלנו יודעים את התורה, מצוה עלינו לספר ביציאת מצרים, וכל המרבה לספר ביציאת מצרים הרי זה משבח.

∞ *Haggadah de Pessa'h – A la fin de Dayénou, nous exprimons notre foi et notre gratitude.*

Combien donc nous sommes redevables à l'Omniprésent pour tous Ses multiples bienfaits ! Il nous a fait sortir d'Égypte, à exercer des châtements contre les Égyptiens et leurs dieux, massacré leurs premiers-nés, nous a donné leur richesse, fendu la mer pour nous, nous a fait traverser la mer à pied et y a noyé nos oppresseurs, nous a pourvus dans le désert pendant quarante ans et nous a nourri de la manne, nous a donné le Chabbat, nous a conduits au Mont Sinai, nous a donné la Torah, nous a conduits jusqu'à la Terre Promise et nous a construit un temple pour expier toutes nos fautes.

על אחת כמה וכמה טובה כפולה ומכפלת למקום עלינו, שהוציאנו ממצרים, ועשה בהם שפטים, ועשה באלהיהם, והרג את בכוריהם, ונתן לנו את ממונם, וקרע לנו את הים, והעבירנו בתוכו בחרבה, ושקע צרינו בתוכו, וספק צרכנו במדבר ארבעים שנה, והאכילנו את המן, ונתן לנו את השבת, וקרבנו לפני הר סיני, ונתן לנו את התורה, והכניסנו לארץ ישראל, ובנה לנו את בית הבחירה לכפר על כל עונותינו.

C'est pourquoi il est de notre devoir de remercier, de vanter, de louer, de glorifier, d'exalter, d'honorer, de bénir, de magnifier et de vénérer Celui qui a accompli tous ces miracles pour nos pères et pour nous. Il nous a fait passer de la servitude à la liberté, de la tristesse à la joie, du deuil à la réjouissance, des ténèbres à la lumière éclatante, et de l'esclavage à la rédemption ! Récitons donc devant Lui un chant nouveau. Hallélouka !

לפיכך אנחנו חיבים להודות להלל לשבח לפאר לרומם להדר לברך לעלה ולקלם למי שעשה לאבותינו ולנו את כל הנסים האלו. הוציאנו מעבדות לחרות, מיגון לשמחה, ומאבל ליום טוב, ומאפלה לאור גדול, ומשעבוד לגאולה, ונאמר לפניו שירה חדשה הללויה.

∞ Rabbi Noach Orlowek, *The Haggadah: Gratitude in Action*, de www.aish.com – La gratitude s'exprime dans le détail.

La *Haggadah* ne traite pas que de la sortie d'Égypte. Regardez sous la surface et vous découvrirez un sujet sous-jacent riche qui transmet des leçons essentielles concernant la gratitude et la manière de remercier D. pour la bienveillance divine.

Le terme *Haggadah* a pour origine le verbe hébraïque *léhaguid* – raconter. Il existe d'autres verbes ayant la même signification, cependant *léhaguid* implique une attention particulière aux détails. Le soir du *Séder*, nous revoyons les points subtils de ce qui s'est réellement passé. Nous nous étendons sur les détails.

Lorsque nous chantons *Dayénou*, nous énumérons ce qui semble être un récit détaillé de tout ce que D. a fait afin de nous sortir d'Égypte. A la fin de chaque ligne, nous disons « Dayénou », cela aurait suffi si c'était tout ce que D. avait fait pour nous. Ensuite, mais attend ! Il y a plus ! Le verset suivant en prévoit un autre. Nous disons : « Cela aurait suffi... » afin de montrer que nous reconnaissons et apprécions les bienfaits de chacune des choses que le Tout-Puissant a faites pour nous.

A notre *Séder*, l'un des invités proteste inévitablement : « Mais cela n'aurait pas été suffisant si D. avait fendu la mer pour nous sans nous faire traverser sur la terre ferme. Nous n'aurions pas été sauvés et tout l'objectif de la sortie d'Égypte aurait été réduit à néant. » La liste exhaustive de *Dayénou* n'est pas là pour affirmer que les étapes qui suivent chaque point n'étaient pas indispensables. *Dayénou* n'est pas une construction mentale, mais une attitude, un sentiment de plénitude, celui d'avoir reçu tellement que l'on se sent satisfait.

La conscience de *Dayénou* est l'opposé de l'attitude « Il/Elle n'a pas fait assez pour moi. » J'ai discuté une fois avec un jeune homme qui se plaignait de ses parents. Je lui ai demandé : « Lorsque tu étais petit, se sont-ils occupés de toi quand tu étais malade ? » Il répondit : « Bien sûr, tous les parents le font. »

« T'ont-ils donné des vêtements, des livres, des jeux, une bicyclette, et ton propre ordinateur ? »

« Bien sûr, mais alors quoi ? » répondit-il. « Il y a plein de choses que je n'ai pas reçues. »

Le fondement de toute relation affectueuse – avec parents, conjoint ou avec D. – est l'appréciation. Et le fondement de l'appréciation consiste à remarquer et à être reconnaissant pour chaque chose que nous recevons. *Dayénou.*

La leçon de gratitude envers D. est une leçon cruciale que les miracles de Pessa'h et toutes les observances de la fête nous communiquent. Non seulement nous devons être reconnaissants à D. pour les miracles de Pessa'h ; mais nous devons également Lui être reconnaissants pour tout ce que nous avons, y compris nos vies. La parabole suivante illustre comment les miracles de Pessa'h eux-mêmes devraient nous amener à cette compréhension.

La bonté avec laquelle D. nous entoure chaque jour est trop souvent considérée comme allant de soi. Depuis les fleurs sur les arbres, jusqu'au lever et au coucher du soleil, nous acceptons la beauté de la nature avec une indifférence désinvolte. Même dans nos vies personnelles, nous ne réussissons pas à nous arrêter pour penser aux miracles de notre vie quotidienne. Ce n'est que lorsque ces « miracles quotidiens » ne sont plus que nous réalisons de l'ampleur du cadeau que nous avons reçus jusqu'alors, mais que nous avons manqué d'apprécier.

Combien de fois avons-nous entendu une personne sur des béquilles dire : « Maintenant j'apprécie la valeur d'un corps en bonne santé » ; ou une personne âgée dire : « Si seulement j'avais profité de la jeunesse lorsque je l'avais. »

Le 'Hatam Sofer (1835-1883) se servit une fois de la parabole suivante pour dépeindre l'indifférence de l'homme face aux choses « naturelles » dans la vie :

Un sculpteur de renommée mondiale fut chargé de concevoir une statue qui serait ensuite installée sur la place centrale de la ville. Après mûre réflexion, il décida d'une œuvre qui rendrait hommage à l'animal qui donna sa mobilité à la civilisation – le cheval. Pendant des mois, il travailla méticuleusement, faisant attention au moindre détail, sculptant chaque tendons et chaque muscle de son étalon de bronze, afin qu'il soit une réplique réaliste du miracle de D.

Après deux ans d'efforts assidus, la statue fut terminée. L'artiste la présenta aux officiels de la ville, qui s'accordèrent unanimement pour dire qu'elle était réellement magnifique. Ils placèrent immédiatement l'étalon de bronze sur la place centrale de la ville, où les gens – au grand choc du sculpteur – l'ignorèrent totalement.

Il ne pouvait pas y croire. Chaque jour, il passait devant son chef-d'œuvre pour voir si quelqu'un s'arrêterait pour admirer son travail, et chaque jour il rentrait chez lui déprimé. Personne n'avait même jeté un coup d'œil à son cheval. Désespéré, il se confia à son ami : « Je n'arrive pas à croire que les gens puissent être tellement insensibles » commença-t-il. « J'ai travaillé sur ce projet pendant deux ans et il se tient debout aujourd'hui sur la place, ignoré. Tout le monde passe devant sans même le regarder. »

« Mon cher ami, le problème réside dans le fait que ton cheval est trop parfait », lui répondit son ami. « Les gens pensent que c'est un vrai cheval – et qui va s'arrêter pour regarder un cheval ! »

« Alors, que dois-je faire ? » s'exclama le sculpteur exaspéré.
« Je vais te le dire » répondit son ami. « Fait y une entaille et les gens réaliseront alors que ce n'est pas un vrai cheval, mais une œuvre d'art grandiose. »

Et ainsi, d'un cœur lourd, le sculpteur cisela une fente le long de l'un des flancs du cheval. Le résultat fut immédiat ; les gens s'arrêtaient chaque jour pour s'émerveiller de l'œuvre d'art qui avait été là – considérée comme faisant parti du paysage – pendant tout ce temps.

Ce même scénario se produisit lorsque D. fit sortir le peuple juif de l'esclavage

en Egypte. Pendant des siècles, le monde a été témoin du phénomène de la nature. L'herbe pousse, les vaches paissent, les ruisseaux coulent et les mers déferlent – et l'humanité a oublié que ce n'était que par la grâce de D. que la nature suivait son cours chaque jour. Il fit donc une division tumultueuse dans la Mer des Roseaux, qui retentit à travers le monde. (Rabbi Paysach Krohn, *The Maggid Speaks*, ArtScroll Publications.)

POINTS CLÉS DU PREMIER CHAPITRE:

- La soirée du *Séder* est centrée autour de *mitsvot* qui commémorent la sortie d'Egypte, en particulier la *mitsva* de raconter l'histoire de l'Exode.
- L'histoire est racontée de nouveau pour ses leçons au sujet de l'existence de D., de Sa création du monde ainsi que de Son intérêt et Son implication constants dans le développement de l'humanité. L'expérience de la sortie d'Egypte elle-même ancre ces convictions dans le peuple juif d'une manière plus fondamentale que toute rationalisation de ces vérités puisse le faire.
- Reproduisant les méthodes de l'Exode, le *Séder* cherche à être une tentative expérimentale afin d'inculquer au mieux les leçons de ce dernier.
- Le *Séder* nous offre également l'opportunité d'exprimer nos remerciements à D. pour l'existence nationale juive et la liberté que nous devons exprimer nous-mêmes spirituellement.



DEUXIÈME CHAPITRE.

UNE VUE D'ENSEMBLE DES ÉTAPES DU SÉDER

Le mot *Séder* signifie en réalité « ordre », en effet les événements du soir du *Séder* se présentent dans un ordre et une disposition particuliers. Dans ce chapitre, nous discuterons des avantages de cette approche ainsi que de la manière spécifique dont le *Séder* est agencé.

PARTIE A. L'ORDRE DU SÉDER

∞ Rabbi Shimon Apisdorf, *Passover Survival Kit Haggadah* – Pourquoi est-ce appelé un *Séder* ?

Le terme hébraïque *Séder* signifie ordre ou disposition. Le *Séder* de Pessa'h comprend une série de quinze étapes, et il est ainsi tout à fait approprié que le vocable *Séder* soit employé pour décrire l'essence des événements de la soirée.

Les raccourcis sont commodes. Ils nous font gagner du temps, des efforts et parfois même de l'argent. Ils peuvent aussi être tout à fait illusoire. Bien sûr, vous pouvez trouver une route ingénieuse pour éviter la circulation aux heures de pointe, ou vous pelotonnez avec un livre contenant un résumé en trois pages de tout de Shakespeare à Fulghum. Mais n'essayez pas cela dans la vie. Ni avec vos enfants, ni avec votre conjoint et certainement pas avec vous-même.

Si vous aspirez à avoir la conscience de vous-même, un développement personnel, des relations plus profondes et une vie d'intégrité – désolé, les raccourcis ne sont pas permis. Seul le *Séder*, il n'y a que l'ordre qui marchera. Une vie plus profonde

ne se développe pas au pays des solutions rapides. Aucun enfant n'a jamais atteint l'âge adulte sans passer par l'adolescence et aucun adulte n'est jamais parvenu à un état de réelle maturité sans passer par une formation méthodique, si ce n'est audacieuse, du développement humain.

∞ **Rabbi Mitch Mandel and Eliot Katz, *Séder for the Soul*, de www.aish.com – Les étapes du *Séder* nous amène à de nouvelles hauteurs spirituelles.**

Le *Séder* comporte quinze étapes. Cela correspond aux quinze marches qui mènent à l'entrée du Saint Temple à Jérusalem. Les textes mystiques nous enseignent que le monde matériel est l'expression du monde spirituel. Les marches menant au Temple permettaient aux gens de « monter » au Temple. De même, il existe quinze étapes spirituelles correspondantes qui nous permettent de « monter » et de nous « élever ». Ce sont les quinze étapes du *Séder*. Elles sont un moyen de s'élever personnellement. Elles répondent à notre besoin spirituel de grandir.

PARTIE B. LES QUINZE SIMANIM (SYMBOLES)

Etant donné que le *Séder* comporte de nombreuses étapes, un système a été conçu afin de les garder toutes dans l'ordre requis. Dans ce système, attribué soit au célèbre commentateur de la Bible, Rachi, soit à l'un de ses proches contemporains, Rabbi Chmouel Falasse (l'un des Tossafistes), le *Séder* est divisé en quinze étapes. Chacune porte un nom, qui est appelé son *siman*. Nous allons passer brièvement en revue les *simanim* du soir du *Séder*.

∞ ***Kadech* – Nous prenons une coupe de vin pleine et prononçons les bénédictions sur le vin et la fête de Pâque.**

Le fondement du développement personnel est de reconnaître que nous sommes uniques et par là-même intrinsèquement précieux.

Kadech nous pousse à « nous distinguer » - à réaliser que nous sommes uniques et dignes d'investir des efforts dans notre propre épanouissement. C'est la première des Quatre Coupes de vin que nous allons boire pendant le *Séder*.

☞ **Our'hats – Nous versons de l'eau sur nos mains (sans réciter la bénédiction d'usage).**

Verser de l'eau représente la pureté que nous atteindrons dans le courant de la nuit, lors de laquelle nous devons renaître spirituellement. C'est aussi un impératif halakhique pour la consommation du *karpass* trempé dans l'eau salée. Etant donné que cette ablution des mains ne s'accompagne pas de la bénédiction traditionnellement prononcée avant la consommation du pain, *our'hats* est l'une de ces actions inhabituelles que nous accomplissons le soir du *Séder* et qui éveillent la curiosité des enfants et les incitent à poser des questions.

☞ **Karpass – Nous trempons une petite quantité de légume dans l'eau salée et le mangeons (en prononçant la bénédiction d'usage).**

Cela permet d'aiguiser l'appétit pour la *matsa*, ou, symboliquement, de nous préparer à notre élévation personnelle de la soirée. Le terme *karpass* nous rappelle aussi la vente de Yossef à l'Égypte (la tunique spéciale de Yossef est appelée *karpass*, une tunique de laine fine), évènement marquant le début de l'épisode égyptien.

☞ **Ya'hats – Nous brisons la *matsa* du milieu (parmi les trois *matsot* qui se trouvent sur le plateau) en deux morceaux, laissant le plus petit morceau sur le plateau, et mettant de côté le morceau plus grand pour l'*afikoman*.**

La *matsa* sur laquelle on fait le récit de la sortie d'Égypte doit être brisée, symbolisant l'esclavage qui brisa le corps et le moral de nos ancêtres. Le fait de briser la *matsa* du milieu à *ya'hats* et de la

mettre de côté est une autre action inhabituelle qui devrait éveiller la curiosité des enfants et les garder éveillés, impatients de découvrir ce qui va être fait de cette *matsa* que nous avons cachée. En fin de compte, cette moitié sera utilisée pour l'*afikoman*.

∞ **Maguid – Nous racontons l'histoire de notre esclavage et de notre émigration de l'Égypte.**

C'est la partie la plus longue et la plus centrale du *Séder*. Son but est de faire revivre la rédemption égyptienne et de transmettre cette expérience intense de foi à nos familles. A la fin de *maguid*, nous récitons une bénédiction et buvons la deuxième des Quatre Coupes de vin.

Maguid commence avec une invitation à se joindre au *Séder* et les Quatre Questions, dont la réponse fixe le thème de la soirée. La *Haggadah* mentionne, dans le passage de Rabbi El'azar ben Azarya, qu'il existe une obligation de se souvenir de la sortie d'Égypte tout au long de l'année. Puis la *Haggadah* raconte l'histoire du peuple juif, la descente en Égypte et son émigration miraculeuse hors d'Égypte, les *mitsvot* spéciales de l'offrande du *Pessa'h*, de la *matsa* et du *maror*, et se termine par l'expression de nos remerciements à D. A la fin de *maguid*, nous buvons la deuxième coupe de vin.

∞ **Ro'htsa – Nous nous lavons les mains en prévision de la consommation de la *matsa*, cette fois-ci en récitant la bénédiction d'usage sur l'ablution.**

En plus de la nécessité halakhique de se laver les mains, se laver symbolise de la pureté spéciale associée aux événements de la soirée.

∞ **Motsi – Nous récitons la bénédiction et mangeons la *matsa*.**

Nous faisons la bénédiction de *Hamotsi* pour remercier D. « qui fait sortir de la terre... ». Cette formulation est singulière car D. devrait

être remercié pour faire sortir le *blé* de la terre, l'homme le transformant en pain ! En réalité, D. nous fit deux cadeaux : (1) le matériau brut et (2) les moyens de le transformer en un produit alimentaire essentiel à la vie. Lorsque nous faisons *Hamotsi*, nous tenons la *matsa* de nos dix doigts – nous rappelant que bien que des mains humaines aient produit cet aliment, c'est néanmoins un autre cadeau du Créateur, de Celui qui maintient toute existence.

∞ ***Matsa* – On mange la *matsa* accoudé, indiquant la royauté et la splendeur de la soirée lors de laquelle nous sommes passés de l'esclavage à la liberté.**

Manger la *matsa* est l'une des obligations de la Torah de la soirée ; en plus de nous rappeler la hâte avec laquelle nos ancêtres ont dû quitter l'Egypte, la *matsa* est chargée d'une signification profonde (comme nous en discuterons plus loin).

∞ ***Maror* – Nous mangeons des « herbes amères » (d'ordinaire de la romaine ou du raifort) pour rappeler l'amertume de l'exil égyptien.**

Le *Maror* fait également allusion aux efforts qu'une personne doit investir pour parvenir à son développement personnel. La laitue est traditionnellement choisie car elle est « d'abord douce puis amère » – bien que le vice et l'iniquité puissent paraître doux de prime abord, ils se révèlent finalement être amers.

∞ ***Korekh* – Nous mangeons un « sandwich » de *matsa* et d'herbes amères.**

L'association des deux symbolise la dualité de cette soirée qui rappelle à la fois l'esclavage en Egypte et le salut glorieux qui s'en suivit. Symboliquement, on nous enseigne que la souffrance, sous forme d'efforts intensifs et de labeur, peut être partie intégrante du développement à la fois personnel et national. De plus, cette association nous enseigne que D. est présent à la fois dans les

périodes de liberté (représentées par la *matsa*) ainsi que dans les périodes plus amères d'exil. Il ne nous abandonnera jamais.

∞ ***Choul'han Orekh* – Un repas de fête est servi pour célébrer cette soirée.**

Il n'est pas suffisant de célébrer la fête avec des paroles et des pensées. La célébration doit atteindre le niveau le plus matériel de notre être, car nous avons fait l'expérience de la liberté à tous les niveaux, et avec tous nos sens. De plus, le repas de fête nous enseigne que la vraie liberté est de pouvoir sanctifier le monde matériel.

∞ ***Tsafoun* (Lit. caché) – La demi-*matsa* cachée au début du *Séder* est le dernier aliment consommé ce soir là.**

Lafikoman est la plus grande des deux portions de la *matsa* du milieu qui a été cachée au début du *Séder*. Le goût de la *matsa* reste avec nous même lorsque le *Séder* est terminé. Cela suggère que la soirée du *Séder* devrait faire une impression continuelle sur nous, qui devrait durer toute l'année.

∞ ***Barekh* – Nous récitons le *Birkat HaMazone*, Actions de grâce après le repas.**

Un élément essentiel de la soirée est de réaliser que tout ce que nous avons n'existe que par la grâce de D. ; cela comprend la nourriture que nous consommons, pour laquelle nous remercions et exprimons notre appréciation. Après le *Birkat HaMazone*, nous buvons la troisième des Quatre Coupes de vin.

∞ ***Hallel* – Nous entonnons le *Hallel*, remerciant et louant D. pour toutes les bontés qu'Il a eues pour nous.**

En tant qu'individus libres, il nous incombe d'apprécier la source divine de notre liberté et de remercier D. pour cela. Le *Hallel* est suivi par la quatrième et dernière coupe de vin.

∞ *Nirts'a* – La conclusion.

Ayant été rajeunis le soir du Séder, anniversaire de notre rédemption, nous commençons un nouveau cycle de développement et d'accomplissement à la fois personnel et national.

PARTIE C. LE PLATEAU DU SÉDER

La célébration s'anime à travers l'association des expériences intellectuelles, émotionnelles et physiques du *Séder*. Le plateau du *Séder* contient les symboles visuels du *Séder* de *Pessa'h*.

∞ *Kéara* – Le plateau du *Séder*.

Le plateau du *Séder* contient les symboles du *Séder*.

∞ *Zéro'a* – L'os grillé.

A l'époque du Temple à Jérusalem, le *Korbane Pessa'h* (l'agneau pascal) était apporté au Temple la veille de la Pâque. Il était grillé, et c'était le dernier aliment que l'on consommait lors du *Séder*. Afin de commémorer cette offrande, nous mettons sur le plateau du *Séder* un os de poulet grillé sur lequel il reste un peu de viande. La viande n'est cependant pas consommée pendant le *Séder*.

∞ *Beits'a* – Un œuf grillé.

Une seconde offrande, appelé le '*Haguiga*, était apportée au Temple et mangée comme plat principal du repas du *Séder*. Aujourd'hui, à la place d'un deuxième morceau de viande, nous nous servons d'un œuf grillé – symbolisant le deuil dans la tradition – afin de nous rappeler de la destruction du Temple. Le Talmud fait remarquer que chaque année, le premier jour de la Pâque tombe le même jour de la semaine que *Ticha BéAv*, le jour de deuil pour la destruction du Temple.

∞ *Maror et 'hazeret – Les herbes amères.*

Ce sont les herbes amères qui symbolisent le sort des esclaves hébreux, opprimés qu'ils étaient par le dur labeur. Beaucoup de gens utilisent la racine de raifort pour le *maror* et la romaine pour la *'hazeret*.

∞ *'Harossèt – Noix, pommes, vin et cannelle.*

Le *'Harossèt* nous rappelle le dur travail que les Juifs exécutèrent avec les briques et le mortier. La *'Harossèt* est une mixture de noix, de pommes, de vin et de cannelle. Le Talmud dit que cela sert également d'antidote pour atténuer les durs effets du *maror*.

∞ *Karpass – Légumes autres que les herbes amères.*

Le *Karpass* est un légume (autre que les herbes amères) comme le céleri ou la pomme de terre bouillie. Ce doit être un légume sur lequel on récite la bénédiction de *Boré Péri Ha'Adama*. *Pessa'h* est la fête du printemps où nous célébrons la naissance de notre nation – et ces légumes sont un symbole de renaissance et de rajeunissement.

∞ *Matsa*

La *Matsa* est l'aliment que les Juifs ont consommés lorsqu'ils étaient esclaves en Egypte ainsi que lorsqu'ils furent libérés. Trois *matsot* entières sont placées sur la table, juste au-dessus du plateau du *Séder* ou, selon la façon dont le plateau du *Séder* de chacun est conçu, juste en-dessous.

POINTS CLÉS DU DEUXIÈME CHAPITRE:

- Il existe beaucoup de *mitsvot* et de pratiques accomplies le soir du *Séder*. Afin que tout reste clair, le *Séder* a été organisé en quinze étapes explicites et définissables qui nous guident à travers ce processus. En fait, le titre de « *Séder* » dérive justement de cet agencement des événements de la soirée.
- Le plateau du *Séder* présente beaucoup des symboles de la fête de *Pessa'h*, servant ainsi de point de mire pour l'enseignement des leçons de la sortie d'Égypte.



TROISIÈME CHAPITRE.

FAIRE DU SÉDER UNE EXPÉRIENCE PLEINE DE SENS

Nous avons discuté de l'objectif du *Séder* et de la façon dont il est organisé. Dans ce chapitre, nous explorerons les éléments du *Séder* qui transforment le simple récit d'une histoire en une expérience instructive présentant de nombreuses facettes et à grand impact sur tous les participants.

PARTIE A. DONNER LE TON – TEL UN HOMME LIBRE

La première chose que l'on fait le soir du *Séder* est de convier des invités. Bien qu'à l'époque moderne dans laquelle nous vivons, la probabilité qu'un pauvre rentre réellement chez nous est très faible, l'idée de convier des invités est habituellement maintenue au travers de grands *Sédarim*, qui comprennent souvent la famille étendue aussi bien que des gens qui n'en font pas partie.

∞ Haggadah de Pessa'h – Nous commençons le Séder en invitant le nécessaireux.

Quiconque a faim, vienne et mange ; quiconque est dans le besoin, vienne et se joigne à nous pour célébrer Pessa'h.

כל דכפין ייתי ויכול. כל דצריך ייתי ויפסח.

∞ Rabbi Reuven Leuchter – Le fait de convier des invités est une déclaration d'unité nationale.

Bien que tout au long de l'année, la nation d'Israël se trouve divisée en différents groupes et factions, le soir du *Séder*, nuit à laquelle nous sommes nés en tant que nation, le peuple est uni. Cette unité, qui incarne l'état originel de la nation d'Israël nouvellement née, se manifeste dans la coutume de convier des invités. Pendant l'année, nous pouvons nous montrer assez exigeants quant au choix des convives. Le soir du *Séder*, cependant, nos portes sont ouvertes à tout un chacun. Finalement, tous les membres du peuple juif sont des frères – et un frère est toujours convié.

L'histoire suivante illustre un incident extraordinaire dans lequel deux grands rabbanim étaient noblement occupés à des actes de charité et d'attention envers les autres en prévision de la fête de Pessa'h.

Rabbi Eliezer Zusia Portugal, affectueusement connu comme le Skulener Rebbe, occupa la fonction de rabbin en Roumanie à l'époque des deux guerres mondiales. En ce temps là, la pénurie de vivres était terrible. Cela affectait toute la population, et particulièrement la communauté juive. Investissant temps et argent, le rav réussit à obtenir plusieurs centaines de kilos de blé pour la fête de Pessa'h qui approchait. Il mit en place une petite usine de fabrication de matsot pour en fournir aux habitants de la ville. Deux semaines avant Pessa'h, il commença à les distribuer, limitant la part à une matsa par famille, afin de permettre ainsi au maximum de gens d'en bénéficier.

Les Juifs de toute la ville se réunissaient quotidiennement, et restant fermement sur ses positions, le rav ne distribuait pas plus d'une matsa par famille. En ces temps de guerre, tous les bénéficiaires prirent leur maigres provisions avec empressement – tous, sauf un.

Le tour d'un jeune homme du prénom de Hager arriva. Approchant le rav, il demanda à recevoir trois matsot. Le rav l'informa avec douceur qu'un système avait été mis en place selon lequel chaque famille ne recevait qu'une matsa afin que la quantité limitée puisse profiter au maximum de personnes. Le jeune

homme insista cependant disant qu'il avait reçu des instructions spécifiques de son père qu'il ne se résoudrait pas à moins de trois matsot. Au regard de l'assurance du jeune homme, et par déférence pour son père, le rav acquiesça, malgré la stupéfaction apparente de ses collègues.

A la veille de Pessa'h, tard dans l'après-midi, un messenger arriva à la maison du rav pour remettre un paquet. En l'ouvrant, le rav découvrit qu'il contenait deux matsot entières. Le messenger expliqua aux membres la famille qui étaient perplexes que l'homme avait intentionnellement demandé deux matsot supplémentaires afin que, à la veille de Pessa'h, il puisse renvoyer deux matsot au rav.

« Nous connaissons tous l'amour infini que le rav porte à son prochain », dit le messenger. « Nous avons donc senti qu'il était fort probable que, par son désir de satisfaire chaque Juif à Chernowitz, il était possible que le rav distribue tout le stock de matsot jusqu'à la dernière. Nous voulions nous assurer que la famille du rav, ainsi que celle de son fils, auraient au moins une matsa chacun. Les deux matsot contenues dans ce paquet sont destinées à cela. »

La demande de l'homme était en effet perspicace. En connaisseur de la nature humaine, il avait évalué la situation correctement. Si ce n'était sa prévoyance, la famille du rav, ainsi que celle de son fils, auraient été privées même du strict minimum de matsa à Pessa'h. (From Rabbi Dovid Silber, *Noble Lives, Noble Deeds II*, ArtScroll Publications).

Nous fêtons le soir du Séder avec des marques de noblesse - la porcelaine la plus fine est utilisée, nous consommons nourriture et boisson accoudés sur des coussins, et les participants se font servir les uns par les autres. Libérés de l'esclavage pour devenir la nation chérie de D., chaque Juif devient, le soir du Séder, membre de la « famille royale ».

∞ **Choul'han Aroukh, Orakh 'Haïm 472 : 2 – En l'honneur du Séder nous ornons la table de nos plus beaux ustensiles.**

Une personne doit orner sa table des ustensiles les plus fins, selon ses moyens. Il doit préparer sa place afin de pouvoir s'asseoir accoudé, en signe de liberté.

יסדר שלחנו יפה בכלים נאים כפי כחו ויכין מקום מושבו שישב בהסיבה דרך חירות.

∞ **Maharal, *Gevourat Hachem, Ch. 52 Ibid.* – Le fait de s'accouder montre notre liberté.**

Etant donné qu'un homme doit se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Egypte, il doit s'accouder afin de montrer qu'il est un homme libre.

ומפני שיראה עצמו כאלו יצא ממצרים יש לעשות הסבה שנראה שהוא בן חורין.

∞ **Rambam, *Hilkhot 'Hamets Ou'Matsa 7 : 6-7* – Lors du Séder, nous nous comportons comme des hommes libres.**

A chaque génération, une personne doit se considérer comme si elle-même venait de quitter l'esclavage de l'Egypte, comme il est dit : « ...Il nous a fait sortir de là » [*Dévarim/Deutéronome 6 : 23*]. Concernant cela, D. ordonna dans la Torah : « Souviens toi que tu étais esclave » [*Ibid. 5 : 15*] – i.e., comme si tu avais été toi-même esclave et que tu avais été libéré et racheté.

בכל דור ודור חייב אדם להראות את עצמו כאילו הוא בעצמו יצא עתה משעבוד מצרים שנאמר ואותנו הוציא משם וגו', ועל דבר זה צוה הקב"ה בתורה וזכרת כי עבד היית כלומר כאילו אתה בעצמך היית עבד ויצאת לחירות ונפדית.

C'est pourquoi, lorsqu'une personne festoie cette nuit là, elle doit manger et boire en s'accoudant tel un homme libre.

לפיכך כשסועד אדם בלילה הזה צריך לאכול ולשתות והוא מיסב דרך חירות,

PARTIE B. EVEILLER L'INTÉRÊT DES ENFANTS

De tous les événements spéciaux qui marquent le calendrier juif, aucun ne

met autant l'accent sur les enfants que la fête de *Pessa'h*. Il est tellement important que les enfants soient présents cette nuit là que plusieurs décrets rabbiniques ont été promulgués dans le but explicite de « garder les enfants éveillés ». De plus, il est d'usage qu'un enfant soit choisi pour poser les Quatre Questions, et la *Haggadah* mentionne explicitement les quatre fils, auxquels elle s'adresse chacun à son tour.

∞ **Chémot 13 : 8 et 14 – La mitsva de raconter l'histoire de la sortie d'Egypte est formulée en ces termes : enseigner à ses enfants en réponse à leurs questions.**

Tu feras le récit à ton fils en ce jour en disant : « C'est en vue de ceci que l'Eternel a agi pour moi quand je sortis de l'Egypte. »

והגדת לבנך ביום ההוא לאמר בעבור זה עשה ה' לי בצאתי ממצרים.

Et si ton fils te demande demain, en disant : « Qu'est ceci ? » Tu lui diras : « D'une main toute puissante l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage. »

והיה כי ישאלך בנך מחר לאמר מה זאת ואמרת אליו בחזק יד הוציאנו יקוק ממצרים מבית עבדים:

∞ **Talmoud Bavli (Le Talmud babylonien), *Pessa'him 109a* – L'homme se doit d'innover afin de garder les enfants réveillés.**

On raconte de Rabbi 'Akiva qu'il distribuait des noix aux enfants la veille de *Pessa'h* afin qu'ils ne s'endorment pas et qu'ils posent des questions. Rabbi Eliezer dit : « On attrape d'un geste vif [et on cache] la *matsa* le soir de *Pessa'h* afin que les enfants ne s'endorment pas. »

אמרו עליו על רבי עקיבא שהיה מחלק קליות ואגוזין לתינוקות בערב פסח כדי שלא ישנו וישאלו תניא רבי אליעזר אומר חוטפין מצות בלילי פסחים בשביל תינוקות שלא ישנו.

∞ **Rambam, *Hilkhot 'Hamets Ou'Matsa 7 : 3* – La personne qui dirige le *Séder* doit modifier un peu les choses afin d'éveiller la curiosité des enfants.**

Il doit faire des changements cette nuit là afin que les enfants voient et soient incités à demander : « Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres ? » jusqu'à ce qu'il leur réponde : « Ceci et ceci se produisit ; ceci et ceci a eu lieu. »

וצריך לעשות שינוי בלילה הזה כדי שיראו הבנים וישאלו ויאמרו מה נשתנה הלילה הזה מכל הלילות עד שישׁיב להם ויאמר להם כך וכך אירע וכך וכך היה.

Quels changements doit-il opérer ? Il doit leur donner des graines grillées et des noix ; la table doit être débarrassée avant qu'ils ne mangent ; on s'arrache les *matsot* des mains les uns des autres, et ce genre de choses.

וכיצד משנה מחלק להם קליות ואגוזים ועוקרים השולחן מלפניהם קודם שיאכלו וחוטפין מצה זה מיד זה וכיוצא בדברים האלו.

∞ **ArtScroll *Passover Haggadah*, citant le 'Hatan Sofer– Lorsque les enfants posent des questions, les réponses ont un grand impact sur eux.**

Le Talmud (*Pessa'him 114b*) dit que la raison pour laquelle nous faisons tellement de choses différemment le soir du *Séder* est d'amener les enfants à poser des questions dans le but de leur répondre, comme la Torah dit : (*Chémot 13 : 14*) : « Et ce sera lorsque ton fils te 'demandera' ». Cependant, pourquoi la Torah a-t-elle précisé que le récit de la sortie d'Égypte doit être raconté sous forme de questions-réponses ?

C'est un principe pédagogique, à savoir que l'enseignement est mieux compris et que le souvenir est plus durable lorsqu'il implique l'intérêt et la curiosité de l'élève. Celui qui est amené à rechercher des solutions aux problèmes réussira le mieux.

Le soir de *Pessa'h*, nous nous efforçons d'inculquer en nous-mêmes, et particulièrement en nos enfants qui sont impressionnables, une croyance ferme en D., qui nous a fait sortir d'Égypte et démontra par cela qu'Il est seul Maître de l'univers. Afin d'inculquer cette leçon et de laisser une impression durable, nous cherchons à stimuler les enfants afin qu'ils cherchent des réponses et des raisons. Nous nous assurons qu'ils conserveront les leçons de ce soir-là. En piquant leur curiosité et leur intérêt, nous espérons assurer que les leçons de la soirée auront un effet durable sur eux.

Bien des coutumes du *Séder* sont conçues pour aller contre la norme afin d'éveiller la curiosité des enfants. Se laver les mains à table, tremper la nourriture dans l'eau salée, briser la *matsa* et la cacher pour plus tard – tous ces éléments du *Séder* servent à attirer l'attention des enfants. Le *Séder* de *Pessa'h* constitue un outil instructif tellement puissant en partie dû au fait qu'il ne se contente pas de raconter une histoire pour transmettre son message. Il donne au contraire aux enfants des expériences et des actions tangibles afin d'affermir ses fortes leçons. Une expression populaire dit qu'une image en dit plus que de longs discours. Une action ou un exemple peuvent valoir bien plus que cela. L'histoire suivante illustre un incident lors duquel des parents communiquèrent leurs valeurs à leurs enfants à travers des actions plutôt que des mots, créant une impression durable dont les enfants se rappelleraient toujours.

La famille Lovitz était une bonne famille, leurs enfants étaient d'excellents élèves et un atout pour la yéchiva qu'ils fréquentaient. Leurs parents les avaient élevés avec une force de caractère incroyable et un sens clair de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas. Cependant, la famille était pauvre, et à peine capable de payer la grosse scolarité de l'école privée. Chaque année, ils recevaient une réduction importante des frais de scolarité due à leur malheureuse situation financière.

Une année, Mr and Mme Lovitz appelèrent la yéchiva et demandèrent à rencontrer l'administrateur financier. Celui-ci présuma qu'ils avaient besoin d'une plus grosse réduction qu'à l'ordinaire sur leurs frais de scolarité et se

prépara à leur donner tout ce qu'ils demanderaient. A son grand étonnement, ils lui demandèrent de calculer la somme d'argent qui avait été réduite de leur frais de scolarité pendant toutes les années où leurs enfants étaient à l'école. L'administrateur protesta, mais ils étaient catégoriques, et il calcula que leurs réductions s'élevaient à un montant qui approchait les 35 000\$.

Les Lovitz versèrent un gros sac d'argent liquide sur son bureau.

L'administrateur abasourdi écouta alors qu'ils expliquaient que Mme Lovitz s'était rendue à une soirée où elle avait acheté un seul billet de loterie et l'avait placé dans la boîte intitulée 'diviser le magot'. Ils gagnèrent ce prix et décidèrent de donner l'argent à la yéchiva. L'administrateur hésitait à accepter, mais Mr Lovitz continua en lui expliquant ce qu'ils avaient fait la nuit précédente. « La nuit dernière, nous avons réuni nos enfants autour de la table de la salle à manger. Les enfants étaient curieux car ils savaient que nous voulions leur montrer quelque chose de spécial. Finalement, nous sommes entrés dans la pièce et j'ai fait exactement ce que je viens de faire maintenant. J'ai versé tout le contenu du sac sur la table. Vous auriez dû voir les regards étonnés sur leurs visages. Je leur ai expliqué que nous avons gagné le montant de 36 000\$ à la loterie. Ils étaient émerveillés à la vue de l'argent et se demandaient ce que nous pourrions acheter avec tout ça. Je leur ai dit ce que nous avons décidé d'en faire. Nous allons le donner à l'école qu'ils fréquentaient, car nous voulions qu'ils sachent que leur éducation vaut plus que toute autre chose au monde pour nous. Par le passé, nous n'avons pas pu payer en totalité, mais maintenant nous le ferons. »

Nous pouvons très bien imaginer que l'acte des Lovits eut un impact beaucoup plus grand sur leurs enfants que des milliers de cours sur la valeur de l'éducation. (From *One Shining Moment*, by Rabbi Yechiel Spero, ArtScroll/Mesorah Publications, p. 51)

PARTIE C. LA PRÉSENTATION SOUS FORME DE QUESTIONS-RÉPONSES

Comme nous l'avons noté précédemment, la Torah rapporte la *mitsva* de raconter l'histoire de la sortie d'Égypte en tant que réponse aux questions de nos enfants. Mais la présentation sous forme de questions-réponses

doit être maintenue même lorsque les enfants ne sont pas présents à la table du *Séder*, car cette approche est bénéfique pour nous tous.

∞ **La Haggadah de Pessa'h – L'histoire de la sortie d'Egypte comme elle est racontée dans la Haggadah débute par une simple question.**

En quoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?

מה נשתנה הלילה הזה מכל הלילות?

∞ **Rambam, *Hilkhot 'Hamets Ou'Matsa 7 : 3* – Même si quelqu'un est tout seul, il doit se poser à lui-même des questions au sujet de la sortie d'Egypte.**

Si un homme n'a pas d'enfants, sa femme doit lui poser des questions. S'il n'a pas de femme, [lui et son collègue] doivent se demander l'un à l'autre : « En quoi cette nuit est-elle différente ? » Cela les concerne même s'ils sont tous sages. Une personne qui est seule devra se demander : « En quoi cette nuit est-elle différente ? »

אין לו בן אשתו שואלתו, אין לו אשה שואלין זה את זה מה נשתנה הלילה הזה, ואפילו היו כולן חכמים, היה לברו שואל לעצמו מה נשתנה הלילה הזה.

La présentation sous forme de questions-réponses est fondamentale à la transmission du message de la *Haggadah*. Si nous n'avons pas de questions, il nous sera alors difficile d'apprécier les réponses.

∞ **Rabbi Shraga Simmons, *The Four Questions*, Aish.com – Les questions créent un vide permettant à la connaissance de pénétrer.**

Le *Séder* est centré sur le fait de poser des questions. Le plus petit enfant pose les Quatre Questions ; nous nous lavons les mains avant de manger le *karpas* car c'est un acte inhabituel qui provoque des questions ; les Quatre Fils sont identifiés par le type

de questions qu'ils posent.

Pourquoi les questions sont-elles tellement importantes ?

Le Maharal de Prague explique que les gens sont généralement satisfaits de leur façon de percevoir de la vie. Ainsi ils sont complaisants quant à l'assimilation de nouvelles idées et au fait se transformer à travers ces dernières. Une question constitue l'aveu d'un certain manque. Cela crée un vide interne qui demande maintenant à être comblé.

A la table du *Séder*, nous posons des questions afin de nous ouvrir à la profondeur de l'expérience de la sortie d'Égypte.

Les questions peuvent également nous mener à découvrir notre propre essence.

∞ **Basé sur Rabbi Beryl Gershenfeld, *Afikoman and Asking Questions*, www.innernet.org.il – A travers le questionnement, le *Séder* est un processus de découverte de soi-même.**

Vers le début du *Séder* nous créons l'*afikoman*. Nous prenons la *matsa* – le pain symbolisant notre salut spirituel – et nous la brisons. Une partie reste face à nous, et une autre partie est cachée et devient l'*afikoman*. La *matsa* présente devant nous, du fait qu'elle est brisée – représente l'inachèvement de l'homme – nous n'avons pas encore réalisé notre potentiel. La partie cachée, l'*afikoman*, symbolise notre développement futur – il doit être recherché et trouvé.

Le *Séder* est conçu pour provoquer des questions. La loi juive stipule que si une personne se trouve seule le soir du *Séder*, elle est tout de même tenue de poser les Quatre Questions : lire simplement la *Haggadah* ne suffit pas. Pourquoi posons-nous des questions ? Car nous avons besoin de réponses. Pourquoi avons-nous besoin de réponses ? Car nous reconnaissons que nous sommes inachevés. Ainsi le *Séder* marque le début du processus de recherche de complétude dans nos vies.

A Pessa'h, le peuple juif est devenu nation. Nous devons apprendre à comprendre notre existence en tant que nation. A Pessa'h, D. révéla la relation spéciale qu'Il a avec les Juifs. Le soir du *Séder*, nous tentons de redécouvrir cette relation et de nous y associer. De l'inachèvement à la complétude. L'enfant demande « Ma Nichtana », il pose les Quatre Questions mais chacun doit demander à sa façon et rechercher de sa propre manière. Nous lisons les paragraphes concernant les Quatre Fils. Leurs questions représentent des sortes différentes de développement et d'épanouissement. Nous étudions ensuite les versets bibliques qui racontent en détails la sortie d'Egypte. Puis, rationnellement et existentiellement, à travers questions et réponses, à travers la nourriture (la *matsa* et le *maror* [les herbes amères]) et les chants (*Hallel*- louanges à D.), nous cherchons à être partie prenante en ce concerne les idées et les objectifs que la Torah nous communique à notre sujet, notre nation et à D.

Enfin, à la fin du *Séder*, nous reconnaissons et affirmons que la recherche fut un succès. *L'afikoman* est de retour sur la table. Ayant trouvé ce qui était caché, nous pouvons profiter des fruits de notre labeur. La joie de la découverte du « soi » ainsi que du sens de nos vies est le bonheur le plus profond de la fête de Pessa'h.

PARTIE D. UNE ÉDUCATION SUR MESURE

De nombreuses personnes redoutent le soir du *Séder* car ils craignent que le même événement long et qui traîne se reproduise comme chaque année. Mais ce n'est pas ce que nos Sages avaient en tête. En réalité, tandis que la *Haggadah* est un texte standard, deux *Sédarim* ne devraient pas se ressembler. Chaque *Séder* doit être fait sur mesure afin d'inspirer les participants. La *Haggadah* elle-même nous le dit !

∞ **Haggadah de Pessa'h – La Haggadah parle de quatre fils pour illustrer les différentes approches du récit de l'histoire de la sortie d'Égypte.**

La Torah parle de quatre fils : le sage, le méchant, le simplet et celui qui ne sait pas poser de questions.

כנגד ארבעה בנים דברה תורה. אחד חכם ואחד רשע ואחד תם ואחד שאינו יודע לשאול.

∞ **ArtScroll Haggadah, citant le Malbim – La Haggadah déduit les quatre approches différentes de l'éducation de la prochaine génération.**

L'éducation des enfants ne peut réussir que si elle est faite « selon la nature de chaque enfant » (*Michlé/Proverbes 22 : 6*). La Torah nous dit donc comment nous occuper de quatre types d'enfants particuliers. Tandis qu'elle ne mentionne pas en réalité quatre fils, elle nous ordonne dans quatre passages la façon dont nous devons raconter à nos enfants la sortie d'Égypte, et chacun des passages est formulé différemment. Dans la *Mekhilta* citée par la *Haggadah*, nos Sages expliquent que la Torah fait allusion à quatre types de gens différents. Dans trois des versets, des enfants adressent des questions à leur père ; dans le quatrième, aucune question n'est posée. Nous déduisons de ce quatrième passage que nous devons même éduquer les enfants qui ne comprennent pas ou ne trouvent aucun intérêt à poser des questions au sujet des événements de la soirée.

∞ **Rambam, *Hilkhot 'Hamets Ou'Matsa 7 : 2* – Lorsque nous racontons l'histoire à nouveau, nous devons garder l'auditeur en tête.**

C'est une mitsva d'informer ses fils même s'ils ne posent pas de questions, comme il est dit : « Tu raconteras à ton fils » [Chémot 13 : 8]. Un père doit enseigner à son fils selon son niveau de compréhension.

מצוה להודיע לבנים ואפילו לא שאלו שנאמר והגדת לבנך, לפי דעתו של בן אביו מלמדו.

Etant donné que le *Séder* doit être fait sur mesure pour les participants, il est important de lire la *Haggadah* dans une langue que toutes les personnes présentes comprennent, même si ce n'est pas la langue originelle du texte.

☞ **Rabbi Eliyahou Kitov, *Sefer HaToda'ah*, Ch. 22 – L'homme doit exposer la *Haggadah* dans une langue compréhensible de tous.**

Etant donné que le but principal de la *Haggadah* est d'enseigner aux enfants et de publier les miracles et les prodiges à tous ceux qui participent au *Séder*, celui qui mène le *Séder* doit expliquer les différents éléments de la *Haggadah*, ainsi que donner des explications supplémentaires, de manière à ce que toutes les personnes présentes comprennent. Il doit faire particulièrement attention à ce que les enfants, ainsi que ceux qui participent et n'ont pas l'habitude du langage et des expressions utilisés par nos Sages, comprennent. En Diaspora, où les gens ne parlent généralement pas la langue sainte, le langage de la *Haggadah*, [il devra réciter la *Haggadah* dans une langue que tout le monde comprend]...

הואיל ועיקר מצנת ההגדה היא בבנים, ולפרסם את נסי יציאת מצרים לכל שומע, לפיכך ראוי לראש המסובים שיפרש את עניני ההגדה למסובים ויוסיף בהם הסבר כדי שייבינו הכל. ובפרט לקטנים ולמי שאין לשון חכמינו שגורה על פיהם, ולא מדרשיהם, וביותר בחוצה לארץ שאין הכל שומעים לשון הקדש שתוקנה בה ההגדה...

Telle était l'habitude du 'Hatam Sofer à Presbourg, il exposait toute la *Haggadah* dans deux langues, hébreu et allemand.

וכך גם נהג ה'חתם סופר' בפרשבורג, שאמר את כל ההגדה בשתי לשונות, לשון הקודש ולשון אשכנז:

POINTS CLÉS DU TROISIÈME CHAPITRE:

- Afin que le *Séder* soit un moyen efficace de transmettre la foi et les valeurs juives, il doit constituer une expérience aux multiples aspects. L'atmosphère appropriée doit être mise en place en gardant cela en tête. Il est tout d'abord important de convier des invités et de manifester l'unité du peuple juif, comme la *Haggadah* elle-même nous y enjoint.
- En tant qu'hommes libres, nous devons agir ainsi. La table doit être dressée avec la porcelaine la plus fine et, lorsque nous mangeons et buvons, nous nous accoudons tels des rois.
- L'histoire ne doit pas seulement être racontée, elle doit être intégrée. Pour cela, il est particulièrement important que les enfants soient réveillés et intéressés par ce qui se passe. A cet effet, la *Haggadah* introduit des éléments qui changent de l'ordinaire afin d'attirer leur attention. Celui qui dirige le *Séder* doit trouver des moyens créatifs de rendre le *Séder* fascinant pour les enfants présents.
- Le message du *Séder* doit être absorbé également par les adultes, et en tant que tel, la présentation sous forme de questions-réponses est conçue pour ouvrir nos esprits aux leçons de la sortie d'Égypte. La manière dont cette histoire est transmise doit être faite en fonction des personnes qui participent au *Séder*, même si cela implique la récitation de certaines parties de la *Haggadah* dans une langue qui n'est pas celle du texte original.



QUATRIÈME CHAPITRE.

PESSA'H, MATSA ET MAROR

La partie centrale du *Séder* est composée de trois éléments : *Pessa'h*, *matsa* et *maror*. Nous consommons la même *matsa* que celle que nos ancêtres ont mangée en Egypte. Nous consommons des herbes amères (*maror*) comme expression des souffrances expérimentées lors de l'esclavage en Egypte. Et si cela était possible, l'offrande du *pessa'h*, qui fut apportée pour la première fois la nuit précédant l'émigration des Hébreux hors d'Egypte, serait aussi consommée. De nos jours, un os grillé que l'on place sur le plateau du *Séder* représente symboliquement l'offrande du *pessa'h*.

L'explication de ces trois éléments de la Pâque – le sacrifice pascal, la *matsa* et le *maror* – constitue l'un des thèmes essentiels de la *Haggadah*.

∞ ***Haggadah de Pessa'h – Pessa'h, matsa, et maror doivent être expliqués à la table du Séder.***

Rabban Gamliel avait l'habitude de dire : « Celui qui n'a pas expliqué les trois notions suivantes à la fête de Pessa'h [i.e. *Séder*], ne s'est pas acquitté de son obligation, à savoir: le sacrifice pascal, la *matsa* et le *maror*. »

רבן גמליאל היה אומר, כל שלא אמר שלשה דברים אלו בפסח לא יצא ידי חובתו, ואלו הן: פסח. מצה. ומרור:

PARTIE A. PESSA'H

∞ **Haggadah de Pessa'h – L'offrande de l'agneau pascal est une commémoration du passage de D. au-dessus des maisons juives lors de la dixième plaie, la mort des premiers-nés.**

Le sacrifice pascal que nos pères mangeaient au temps où le Temple existait – en quel honneur ? Parce que le Saint béni soit-Il a sauté au-dessus des maisons de nos pères en Egypte, comme il est dit : « Tu diras : « C'est un sacrifice pascal pour D., parce qu'Il est passé au-dessus des maisons des enfants d'Israël en Egypte quand Il a frappé les Egyptiens et a préservé nos maisons ; et le peuple s'inclina et se prosterna. » » (*Chémot 12 : 27*).

פסח שהיו אבותינו אוכלין בזמן שבית המקדש היה קים על שום מה. על שום שפסח הקדוש ברוך הוא על בתי אבותינו במצרים. שנאמר, ואמרתם זבח פסח הוא לידוד אשר פסח על בתי בני ישראל במצרים בנגפו את מצרים ואת בתינו הציל ויקד העם וישתחוו:

∞ **Chémot 12 : 1-14 – Le sang du sacrifice pascal sert de signe à D. afin qu'Il « passe au-dessus » des maisons juives lors de la plaie des premiers-nés.**

L'Eternel parla à Moïse et Aaron, dans le pays d'Egypte, en disant :

ויאמר יקוק אל משה ואל אהרן בארץ מצרים לאמר:

« Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël en disant : « Au dixième jour de ce mois-ci, que chacun se procure un agneau par maison paternel, un agneau par maison...

החדש הזה לכם ראש חדשים ראשון הוא לכם לחדשי השנה: דברו אל כל עדת ישראל לאמר בעשר לחדש הזה ויקחו להם איש שה לבית אבת שה לבית:

... Vous le tiendrez en observation jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera vers le soir. Et ils prendront du sang, et le mettrons sur les deux poteaux et sur le linteau : sur les maisons où ils les mangeront. Et ils mangeront la viande cette même nuit : rôtie au feu sur des azymes et des herbes amères... Et voici comment vous le mangerez : la ceinture aux reins, la chaussure au pied, le bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte, c'est la Pâque de l'Eternel. Je parcourrai le pays d'Egypte cette même nuit ; Je frapperai tout premier-né dans le pays d'Egypte, depuis l'homme jusqu'à la bête, et contre toutes les idoles de l'Egypte, Je ferai des jugements Moi l'Eternel ! Et le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous habitez : et Je verrai le sang et Je passerai par-dessus vous, et il n'y aura pas contre vous de destruction lorsque Je sévirai sur le pays d'Egypte. »

והיה לכם למשמרת עד ארבעה עשר יום לחדש הזה ושחטו אתו כל קהל עדת ישראל בין הערבים: ולקחו מן הדם ונתנו על שתי המזוזות ועל המשקוף על הבתים אשר יאכלו אתו בהם: ואכלו את הבשר בלילה הזה עלי אש ומצות על מררים יאכלו... וככה תאכלו אתו מתניכם חגרים נעליכם ברגליכם ומקלכם בידכם ואכלתם אתו בחפזון פסח הוא ליקוק; ועברתי בארץ מצרים בלילה הזה והכיתי כל בכור בארץ מצרים מאדם ועד בהמה ובכל אלהי מצרים אעשה שפטים אני יקוק; והיה הדם לכם לאת על הבתים אשר אתם שם וראיתי את הדם ופסחתי עלכם ולא יהיה בכם נגף למשחית בהכתי בארץ מצרים: והיה היום הזה לכם לזכרון וחגתם אתו חג ליקוק לדרתיכם חקת עולם תחגו:

☞ Rabbi Yitzchak Berkovits, Collel de Jérusalem – Le sacrifice pascal nous rappelle que notre formation en tant que nation fut miraculeuse.

Pessa'h est un nom étrange pour cette fête – D. passant au-dessus des maisons des Juifs alors qu'Il tua les premiers-nés Egyptiens. Essentiellement, les Juifs n'étaient en aucun point différents des Egyptiens ! Le *Midrach* dit que les deux nations servaient les idoles. De plus, la *Haggadah* enseigne que les Juifs étaient dépourvus de *mitsvot*. (La Torah enseigne effectivement que les Juifs accomplirent

la *mitsva* de l'offrande du *pessa'h*, et le *Midrach* dit également que les Juifs méritèrent de sortir d'Égypte car ils avaient conservé leurs habitudes vestimentaires, leur langue et leurs noms ; cependant ce n'était pas considéré comme central à leur être.) Par quel mérite les Juifs furent-ils donc libérés ? Uniquement par un formidable cadeau de D. qui nous permet de devenir Sa nation. Toute la formation du peuple juif fut miraculeuse. Autrement, nous n'existerions pas.

PARTIE B. MATSA

∞ *Haggadah de Pessa'h* – Nous mangeons de la *matsa* en souvenir de la hâte avec laquelle nous avons quitté l'Égypte.

Cette *matsa* que nous mangeons – en quel honneur? Parce que la pâte de nos pères n'a pas eu le temps de lever avant que le Roi des rois leur apparaisse et ne les sauve comme il est dit : « Ils cuisirent du pain azyne avec la pâte qu'ils avaient emportée de l'Égypte ; elle n'avait pas fermenté, parce qu'ils furent expulsés d'Égypte et ne purent s'y attarder ; ils n'avaient pas non plus préparé de provisions pour la route ».

מצה זו שאנו אוכלים על שום מה. על שום שלא הספיק בצקם של אבותינו להחמיין עד שנגלה עליהם מלך מלכי המלכים הקדוש ברוך הוא וגאלם. שנאמר, ויאפו את הבצק אשר הוציאו ממצרים עגת מצות כי לא חמין כי גרשו ממצרים ולא יכלו להתמהמה וגם צדה לא עשו להם:

∞ *Sfat Emet, Likouté Pessa'h* – La *matsa* nous rappelle que sans la rédemption rapide de D. nous aurions été perdus en Égypte.

« Cette *matsa*... Parce que la pâte de nos pères n'a pas eu le temps de lever avant que le Roi des rois leur apparaisse et ne les sauve. »

מצה זו כו' שלא הספיק בצקם של אבותינו להחמיין כו'. פירוש, כמו שכתבו חז"ל שהיו חס ושלום נטבעין במ"ט שערי טומאה, וחמין רמז ליצר הרע שאור שבעיסה.

« Cette *matsa*... Parce que la pâte de nos pères n'a pas eu le temps de lever avant que le Roi des rois leur apparaisse et ne les sauve. »

מצה זו כו' שלא הספיק בצקם של אבותינו להחמיין כו'. פירוש, כמו שכתבו חז"ל שהיו חס ושלום נטבעין במ"ט שערי טומאה, וחמין רמז ליצר הרע שאור שבעיסה.

L'explication en est, comme les Sages écrivent, que le peuple juif aurait sombré au « quarante-neuvième degré d'impureté » [c'est pourquoi ils durent sortir précipitamment]. Le '*hamets* [pain levé] fait allusion au mauvais penchant – la levure qui est dans la pâte (qui fait allusion à l'arrogance). Avant que la pâte n'ait eu le temps de monter, la lumière de la sainteté leur fut révélée. Cet évènement se répète bien sûr chaque année, nous y faisons allusion lorsque nous attrapons la *matsa* d'un geste vif le soir de *Pessa'h*, comme il est écrit : « C'est en toute hâte que tu es sorti d'Égypte » (*Dévarim* 16 : 3). Nous devons donc agir avec hâte lorsque nous accomplissons les *mitsvot* du soir du *Séder*, moment auquel cette bonté est annuellement révélée, comme il est écrit : « C'est une nuit de protection » (*Chémot* 12 : 42).

ועד שלא החמיצה עיסתן של ישראל נגלה עליהם אור הקדושה. וכמו כן בוודאי מתקיים בכל שנה ושנה, ולרמז זה איתא חוטפין מצה בלילה פסחים, כמו שנאמר בחפזון יצאת. שצריכין למהר להחזיק עצמנו במצות הנהגין בליל פסח שמעורר חסד הזה בכל שנה, כמו שנאמר ליל שימורים הוא.

☞ **Ram'hal (Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto), *Derekh Hachem (Le chemin de D.)*, 4 : 8 : 1 – La *matsa* est le pain sans l'additif qu'est la matérialité.**

La raison pour laquelle nous ne consommons pas de '*hamets* et nous consommons de la *matsa* est que jusqu'à ce qu'ils aient quitté l'Égypte les Hébreux étaient mélangés avec toutes les autres nations, une nation parmi tant d'autres. Lorsqu'ils quittèrent l'Égypte, ils furent délivrés et séparés... Lorsqu'ils sortirent, leurs corps

pouvaient être purifiés et pouvaient accepter la Torah et le service de D. Afin de parvenir à cela, il leur fut ordonné de retirer tout *'hamets* (pain levé) et de ne manger que de la *matsa*. Le pain est l'aliment de base de l'homme et l'idéal selon le plan divin. Le rôle du levain est d'accomplir un processus naturel permettant au pain d'être plus facilement digeste et d'avoir meilleur goût. Le levain est également ce qui pousse un homme à avoir un penchant pour le mal et un désir pour la matérialité, dont il a besoin.

ענין החמץ והמצה הוא, כי הנה עד יציאת מצרים היו ישראל מעורבים בשאר האומות גוי בקרב גוי, וביציאתם נגאלו ונבדלו. ... וביציאתם נבדלו ונמצאו גופותם ליטהר ולהזדמן לתורה ולעבודה. ולענין זה נצטוו בהשבתת החמץ ואכילת המצה. והיינו, כי הנה הלחם שהוכן למזון האדם הוא משתוה באמת אל המצב הנרצה באדם, וענין החימוץ שהוא דבר טבעי בלחם לשיהיה קל העיכול וטוב הטעם, הנה גם הוא נמשך לפי החק הראוי באדם, שגם הוא צריך שיהיה בו היצה"ר והנטיה החומרית.

Cependant, à un moment particulier, les Hébreux eurent besoin de se priver de *'hamets* et de consommer de la *matsa* afin de restreindre le pouvoir du mauvais penchant et le désir de matérialité, renforçant ainsi la proximité de l'homme avec le spirituel. Il est impossible pour une personne de se limiter constamment à un tel régime alimentaire, étant donné que ce n'est pas l'objectif dans ce monde. Néanmoins, pendant ces jours là, il convient d'observer ce précepte, et, grâce à cela, ils maintiendront le niveau spirituel qu'il convient. C'est l'objectif principal de la fête de la *matsa*. Et toutes les autres *mitsvot* de la première nuit [celle du *Séder*] sont des préceptes spécifiques reliés à cette délivrance.

אמנם לזמן מיוחד ומשוער הוצרכו ישראל להמנע מן החמץ וליזון ממצה, להיות ממעטים בעצמם כח היצה"ר והנטיה החומרית, והגביר בעצמם ההתקרבות אל הרוחניות. ואולם שיזונו כך תמיד אי אפשר, כי אין זה הנרצה בעוה"ז, אך הימים המשוערים לזה ראוי שישמרו זה הענין, שעל ידי זה יעמדו במדריגה הראויה להם. והנה זה עיקר ענינו של חג המצות. ושאר מצוות הלילה הראשונה, כלם ענינים פרטים מקבילים לפרטי הגאולה ההיא:

∞ **Rabbi Yitzchak Berkovits, Collel de Jérusalem – La leçon de la matsa est de ne pas se reposer sur ses lauriers et de ne pas rechercher la matérialité comme une fin en soi.**

La matsa est d'une nature double. Elle est appelée « le pain du pauvre » car les Juifs la mangeaient lorsqu'ils étaient esclaves en Egypte. C'est aussi le pain qu'ils mangèrent au sortir de l'Egypte en tant que peuple libre. Nous nous serions attendus à ce qu'après cette délivrance, les Juifs puissent se détendre, permettre à la pâte de lever et jouir d'un peu de pain ; quelle est la raison d'un tel empressement ? Cependant, l'objectif du peuple juif est toujours « matsa », se concentrer sur nos buts spirituels, essentiels dans ce monde, et les poursuivre. Le but de ce monde est de travailler dur pour parvenir à des objectifs spirituels, et non de poursuivre le luxe et le confort.

PARTIE C. MAROR

∞ **La Haggadah de Pessa'h – Le Maror nous rappelle l'amertume de l'esclave égyptien.**

Ce maror que nous mangeons – en quel honneur ? Parce que les Egyptiens ont rendus la vie amère à nos pères en Egypte, comme il est dit : « Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles, avec du mortier, des briques et toutes sortes de corvées dans les champs ; toute la servitude à laquelle ils étaient soumis avec rigueur. »

מרור זה שאנו אוכלים על שום מה. על שום שמררו המצרים את חיי אבותינו במצרים. שנאמר, וימררו את חייהם בעבדה קשה בחמר ובלבנים ובכל עבדה בשדה את כל עבדתם אשר עבדו בהם בפרך:

∞ **Sfat Emèt, *Likouté Pessa'h* – Le Maror nous enseigne que, de même que la sortie d'Égypte, l'exil lui-même fut orchestré par D. pour notre bien.**

On pourrait proposer comme raison de la consommation du *maror* ce que nous avons déjà écrit : afin de montrer notre conviction que même l'exil et les périodes de souffrances étaient pour le bien et de louer D. pour cela, car c'est grâce à l'exil que nous sommes entrés dans l'alliance de D., comme il est écrit : « Il vous a fait sortir ... pour lui appartenir comme peuple d'héritage... » (*Dévarim* 4 : 20). Suite à l'exil en Égypte, les enfants d'Israël devinrent une nouvelle nation, tel un converti qui est considéré comme un nouveau-né.

יש לומר טעם מרור כמו שכתבנו לעיל להראות שגם הגלות וימי העינוי רואין עתה ומאמינים שהיה לטובה ומשבחין על זה כי על ידי זה נכנסנו לבריתו של הקב"ה, כמו שכתוב ויוצא כו' להיות לו לעם נחלה כו'. ובני ישראל לאחר גאולת מצרים נעשו אומה חדשה כמו המתגייר כקטן שנולד כו'.

La déclaration : « Je vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour devenir votre D. » (*Bamidbar/Nombres* 15 : 41), fait référence également à la descente en exil, mais le verset ne mentionne que la rédemption car c'était l'objectif et l'intention principale [de l'exil]. Car ce ne fut pas par hasard que nous fûmes exilés en Égypte. Tout ce qui se passa là-bas n'était qu'une préparation afin que nous puissions parvenir à la complétude [spirituelle], comme il est écrit : « Du creuset de fer... [qu'était l'Égypte] » (*Dévarim* 4 : 20). De même que l'on met le métal dans le feu pour le purifier [de même D. fit subir l'exil égyptien au peuple juif afin de les purifier], comme nous l'avons expliqué.

כי מה שנאמר אשר הוצאתי אתכם מארץ מצרים להיות לכם לאלקים קאי גם על הירידה לגלות. רק שנזכר בפסוק עיקר המכוון שהוא היציאה. כי לא היינו במקרה במצרים רק שהכל היה הכנה לקנות השלימות כמו שכתוב מכור הברזל כמו שמכניסין הכסף בכוונה לאור לבררו כנ"ל.

∞ **Rabbi Yitzchak Berkovits, Collel de Jérusalem – Le *Maror* nous rappelle que notre naissance en tant que nation – et notre destinée – n'est pas comme celle des autres peuples.**

Nous consommons du *maror* car les Egyptiens nous ont haïs, affligés et ont rendu nos vies amères. Le travail est d'ordinaire une bonne chose, synonyme de productivité. Mais les Egyptiens nous ont donné un travail inutile et tortueux pendant la journée et ils nous forçaient ensuite à travailler la nuit dans leurs maisons et dans leurs champs. Alors pourquoi manger du *maror* ? Les épreuves nous ont formées. Rabbi Chimchone Raphaël Hirsch explique, concernant la prière de *Aleinou*, que nous n'avons pas été formés comme les autres nations – basées sur des frontières géographiques communes, pour coexister avec des objectifs communs.

Contrairement à eux, nous sommes devenus une nation dans un pays étranger, torturés, sans aucun droit et sans aucun avenir à l'horizon. Et ensuite D. nous dit : « Par ton sang tu vivras. » Il n'y avait absolument rien de naturel au sujet de la naissance du peuple juif. Nous sommes devenus inconditionnellement la nation de D. Cela signifie que nous n'avons pas de place en ce monde si ce n'est en tant que peuple observant la Torah. Cependant, nous devons endurer des épreuves afin de réaliser notre destin. La beauté du *maror* est de sentir la souffrance et de sentir la joie.

Hillel dit que nous mangeons tout ensemble dans le sandwich du *korekh* – représentant l'esclavage avec la liberté. Le Juif n'a pas sa place dans un monde purement matériel. Nous n'existons que grâce aux miracles. Nous ne sommes pas faits pour exister naturellement. C'est de ce sentiment que le Juif doit être animé le soir du *Séder*. Il ne suffit pas d'en parler, nous devons l'intégrer.

POINTS CLÉS DU QUATRIÈME CHAPITRE :

- L'explication des notions de sacrifice pascal, de la *matsa* et du *maror* est un élément central du récit de la sortie d'Égypte.
- Le Sacrifice de l'agneau pascal nous rappelle le processus miraculeux par lequel le peuple juif est devenu une nation.
- La *Matsa* précise quelle est la mission spirituelle du peuple juif.
- Le *Maror* nous révèle que nos amères épreuves font toutes partie de notre processus d'élévation et de rédemption finale.



CINQUIÈME CHAPITRE.

LES QUATRE COUPES DE VIN

En plus des trois *mitsvot* principales du *Séder* que sont *Pessa'h*, *Matsa* et *Maror*, les Sages en instituèrent une quatrième : les Quatre Coupes de vin. Ces coupes sont bues à différentes étapes du *Séder*, comme cela est indiqué dans l'aperçu que nous venons de voir.

PARTIE A. A QUOI CORRESPOND CE CHIFFRE ?

∞ *Chémot 6 : 6-7 – La Torah emploie quatre expressions différentes de rédemption lorsqu'elle parle de la sortie d'Egypte.*

« C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël [en Mon nom] : Je suis l'Eternel. Je veux vous soustraire aux tribulations de l'Egypte, et Je vous délivrerai de leur servitude ; et Je vous ferai sortir avec un bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour Moi comme peuple, et Je serai votre D. et vous reconnaîtrez que Moi, l'Eternel, Je suis votre D., Moi qui vous aurai soustraits aux tribulations de l'Egypte. » »

לכן אמר לבני ישראל אני יקוק והוצאתי אתכם מתחת סבלת מצרים והצלתי אתכם מעבדתם וגאלתי אתכם בזרוע נטויה ובשפטים גדלים: ולקחתי אתכם לי לעם והייתם לכם לאלהים וידעתם כי אני יקוק אלהיכם המוציא אתכם מתחת סבלות מצרים:

∞ *Talmoud Yérouchalmi (Le Talmud de Jérusalem), Pessa'him 10 : 1 – Les Quatre Coupes correspondent aux quatre expressions de délivrance employées par la Torah.*

Quelle est l'origine [de la *mitsva*] de boire les Quatre Coupes ?

Rabbi Yo'hanan enseignait au nom de Rabbi Benaya : Elle est déduite du verset qui mentionne les quatre étapes de la rédemption : « C'est pourquoi, dit aux enfants d'Israël [en Mon nom] : « Je suis l'Eternel. Je veux vous soustraire aux tribulations de l'Egypte... Je vous prendrai pour Moi comme peuple... » », et Je serai votre D. et vous reconnaîtrez que Moi, l'Eternel, Je suis votre D., Moi qui vous aurai soustraits aux tribulations de l'Egypte. » - 'Je vous ferai sortir', 'Je vous sauverai', 'Je vous délivrerai', et 'Je vous prendrai'.

מניין לארבעה כוסות רבי יוחנן בשם רבי בנייה כנגד ארבע גאולות לכן אמור לבני ישראל אני יי' והוצאתי אתכם וגו' ולקחתי אתכם לי לעם וגו' והוצאתי והצלת וגאלתי ולקחתי.

Qui y a-t-il d'important à propos du chiffres quatre, pour que D. nous ait délivrés de l'Egypte en quatre étapes distinctes ?

☞ **Maharal, *Gevourat Hachem*, Ch. 60 – Le chiffre quatre représente l'influence divine en ce monde ; en tant que telles, les Quatre Coupes correspondent à l'élément spirituel de la sortie d'Egypte.**

Tout ce qui descend d'un monde supérieur dans notre monde est divisé en quatre parties, car ce chiffre est celui de la multiplicité, correspondant aux quatre directions. Il existe donc quatre expressions bibliques de la délivrance. Ce secret peut être appris de la Torah : « Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin ; de là il se divisait et il formait quatre bras », qui démontre que tout ce qui descend d'un monde supérieur, telle que la rivière qui émanait d'Eden pour irriguer le Jardin, se divise en quatre à l'approche de notre monde, le monde de la diversité. Ainsi, la rédemption, qui descend d'un monde supérieur, séparé, fut divisée en quatre branches que sont les quatre expressions de délivrance.

כל דבר שהוא בא מעולם הנבדל לעולם הזה יש בו רבוי מחולק לארבע, כי מספר זה הוא מספר הרבוי שהוא נגד ארבע צדדין המחולקים ואלו דברים הם ארבע

לשונות של גאולה. וסוד הזה הוא מבואר בתורה (בראשית ב') ונהר יוצא מעדן להשקות וגו' ומשם יפרד והיה לארבעה ראשים, שמזה מבואר לך כי כל דבר שבא מעולם הנבדל כמו הנהר שהוא יוצא מעדן להשקות הגן כשהוא בא אל עולם הטבע הוא עולם הרבוי, יפרד לארבעה ראשים כי זהו נגד הפירוד והרבוי שהוא בעולם הרבוי, ולפיכך הגאולה שבאה מעולם העליון הנבדל היה מתפרד לארבעה ראשים הם ארבע לשונות של גאולה.

Cela explique que les Quatre Coupes de vin que les Sages ont instituées font partie de ce repas. La consommation de la *matsa* rappelle la rédemption, comme nous l'avons expliqué, et, au fait de manger, nous ajoutons le fait de boire, qui est un acte d'autant plus éloigné de la basse matérialité que le fait de manger, comme nous l'avons expliqué... C'est pour cette raison que les Quatre Coupes de vin sont bues, en correspondance avec la rédemption spirituelle, de même que la consommation [de la *matsa*] correspond à la rédemption physique, comme nous l'avons déjà expliqué.

ודבר זה הם ארבע כוסות שתקנו חכמים שיהיו באכילה זאת כי מאחר שמורה אכילה זאת היא אכילת מצה על הגאולה כאשר מבואר ויש עם האכילה השתיה שהיא יותר רחוקה מן הגשמי כמו שהתבאר וכו' ועל זה באו ארבע כוסות בשתיה על מדריגת הגאולה כמו שבאה האכילה על הגאולה הפשוטה כאשר אמרנו.

PARTIE B. LA COUPE D'ELIAHOU (LE PROPHÈTE ELIE)

Bien que l'essence du *Séder* soit de faire revivre la sortie d'Égypte originelle, nous nous tournons également vers la rédemption finale du peuple juif – une rédemption destinée à avoir lieu dans le même esprit que celle de l'Égypte. Bien que nous ne soyons tenus qu'à quatre coupes de vin, nous en versons également une cinquième symboliquement, qui n'est pas bue pendant le *Séder*. Cette coupe est traditionnellement connue comme la Coupe du Prophète Elie (Eliyahou HaNavi), qui annoncera la venue imminente du *Machia'h* (Le Messie) dans le futur ; nous avons également l'habitude d'ouvrir la porte d'entrée dans l'attente de son arrivée imminente.

∞ **Rabbi Eliyahou Kitov, *Sefer HaToda'ah*, Ch. 22 – La Coupe d'Eliyahou correspond à la cinquième expression de délivrance, une allusion à la Rédemption finale dans le futur.**

Lorsque l'on verse la quatrième coupe de vin, sur laquelle nous récitons le *Hallel*, nous avons l'habitude de verser une coupe supplémentaire, plus grande que les autres. Cette cinquième coupe est appelée la Coupe d'Eliyahou. Elle est basée sur une discussion talmudique (*Pessa'him 118a*). En effet, Rabbi Tarfon maintenait que l'on doit boire cinq coupes de vin pendant le *Séder*, la cinquième étant celle sur laquelle on chante le *Hallel*. Etant donné que la question n'est pas résolue, la coutume est de verser une cinquième coupe – selon l'opinion de Rabbi Tarfon – mais de ne pas la boire – selon l'opinion des Sages. Lorsqu'Eliyahou viendra et clarifiera tous les doutes halakhiques, celui-ci sera également résolu. C'est pourquoi elle est appelée la Coupe d'Eliyahou.

נוהגים שבשעה שמוזגים כוס רביעי שגומרין עליו את ההלל, מוזגים עוד כוס אחת שהיא גדולה מכולן, ומסבבה לכוס זו בשאר כוסות המסובין, לכבוד ולתפארת; והיא נקראת «כוסו של אליהו»: ענין כוס זו, לפני שנחלקו בה תנאים, ורבי טרפון אומר, חיב כל אדם לשתות חמש כוסות, וכוס חמשי קורא עליו את ההלל הגדול. ולא נפסקה ההלכה כמו מי, הלכך נוהגים למוזג מספק - כדברי רבי טרפון, ואין שותין - כדברי חכמים. ולכשיבוא אליהו הנביא יזכור לטוב ויברר לנו כל ספקותינו, גם ספק זה יתברר. לכך קורין אותה «כוסו של אליהו»:

Et de même que les quatre premières coupes correspondent à des expressions de délivrance dans la Torah, ainsi en est-il de la cinquième. Elle correspond à une cinquième expression, « Et Je vous amènerai dans la Terre », qui est écrite à la fin du verset. Ceci faisant allusion à la rédemption.

וכשם שסמכו ארבע כוסות על ארבע לשונות של גאולה, כך כוס זו, החמשית, כנגד וְהֵבֵאתִי אֶתְכֶם אֶל הָאֶרֶץ הָאֲמֹרֶה אֲחֵרֶיהָ, ואף היא רומזת לגאולה האחרונה:

« Je vous amènerai », fait allusion à la Rédemption finale et

complète, qui sera introduite par Eliyahou, et au rédempteur final avec la chute du cinquième des royaumes, celui de Gog et Magog. Ceci est conforme avec le fait que la Torah appelle la nuit du *Séder* « une nuit de protection du Seigneur », puis également « une nuit de protection pour tout Israël pour toutes les générations. » La première partie de la nuit est consacrée à la rédemption de l'Égypte tandis que la deuxième partie est préservée pour les générations pour la Rédemption future. C'est pourquoi nous appelons Eliyahou « le messager de l'alliance », car c'est lui qui témoigne de notre observance des *mitsvot* de *Brit Milah* et *Pessa'h* – par le mérite desquelles nous mériterons la Rédemption qu'il introduira.

ואמרו חכמי הדורות, שכוס זו של והבאתי, רמז לגאולה האחרונה השלמה שתהא בבשורת אליהו הנביא והגואל האחרון עם מפלת גוג ומגוג (המלכות החמישית, חוץ מארבע המלכויות). והלילה הזה ליל שְׁמֵרִים הוא לה' וגו' שְׁמֵרִים לְכֹל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לְדִרְתָּם - חציו הראשון נתן לגאולת מצרים וחציו השני שמור לדורות לגאולה העתידה בימינו. לכן אנו עושים בו זכר לביאת אליהו הנביא; אליהו הנביא הוא מלאך הברית והוא מעיד עלינו שקימנו מצוות מילה ומצוות הפסח, ובזכות זו נוכה לגאולה על ידו:

Le soir du *Séder*, nous attendons avec impatience la Rédemption finale, qui verra miracles et prodiges tels que ceux qui furent expérimentés en Égypte.

🌀 **Mikha 7 : 15 – D. promet de nous montrer des prodiges lors la Rédemption finale comme Il l'a fait lors la sortie d'Égypte.**

De même que les jours où tu es sorti d'Égypte, Je te montrerai des prodiges.

כימי צאתך מארץ מצרים אראנו נפלאות.

∞ Ram'hal, *Ma'amar Ha'hokhma* – L'énergie du soir du *Séder* a le pouvoir de lancer le processus de la rédemption.

Le soir de *Pessa'h* tout ce qui s'est passé en Egypte se renouvelle et s'éveille ; cela même permet de hâter la Rédemption finale.

בליל פסח מתחדש ומתעורר כל מה שנעשה במצרים, וזה עצמו סיוע לגאולה
האחרונה.

Le *Séder* se termine avec une expression retentissante de notre désir que la Rédemption finale arrive : « L'année prochaine à Jérusalem ! »

POINTS CLÉS DU CINQUIÈME CHAPITRE :

- L'une des *mitsvot* d'ordre rabbinique du soir du *Séder* est l'institution des Quatre Coupes de vin.
- Le chiffre quatre correspond aux expressions de délivrance utilisées par D. pour décrire la manière dont Il ferait sortir les Hébreux d'Egypte. Ce chiffre reflète la nature spirituelle de la rédemption, œuvre de la main de D. seul.
- Il existe aussi une cinquième coupe, la Coupe du prophète Elie. Cette coupe correspond à une cinquième expression possible de délivrance et fait allusion à la venue du prophète Elie pour annoncer le Messie lors de la Rédemption finale.



RÉSUMÉ DU MANUEL :

POURQUOI CÉLÉBRONS-NOUS LE *SÉDER* DE PÂQUE? QUEL EN EST L'OBJECTIF ?

Le *Séder* est la fête d'anniversaire du peuple juif, l'occasion de transmettre l'histoire de notre naissance en tant que nation à la prochaine génération. L'histoire en elle-même nous enseigne les fondements de notre foi en D. en tant que Créateur du monde et Maître du destin de ce dernier. Elle nous montre également que notre vie, en tant que nation, n'existe que par la bonté de D., et le *Séder* est ainsi une opportunité pour nous de remercier et de louer D. pour cela.

POURQUOI LES ENFANTS SONT-ILS LE POINT DE MIRE DU *SÉDER* ?

Ce sont les enfants qui dirigeront les futures *Sédarim*, transmettant l'histoire de la sortie d'Égypte à leurs enfants, comme nous la leur avons enseignée. Telle a été la chaîne de la tradition depuis que les événements eux-mêmes se sont produits. Le soir du *Séder*, nous devenons tous les maillons d'une chaîne longue de plus de 3 300 ans.

POURQUOI CETTE NUIT COMPORTE-TELLE UNE ABONDANCE DE *MITSVOT* ET DE COUTUMES, BIEN PLUS QUE N'IMPORTE QUEL AUTRE JOUR DE L'ANNÉE ?

Il ne suffit pas de raconter l'histoire, elle doit être vécue de nouveau. Les *mitsvot* et les coutumes du soir du *Séder* sont conçues pour nous aider à

faire nous-mêmes l'expérience de la sortie d'Égypte. Nous devons goûter à l'amertume, jouir de la liberté et ultimement se considérer nous-mêmes comme sortant personnellement de l'Égypte. De même que nos ancêtres ont acquis leur connaissance de D. expérimentalement, ainsi nous le devons également le soir du *Séder*.

POURQUOI LA SOIRÉE DU SÉDER EST-ELLE TOUJOURS LA MÊME (MÊME NOURRITURE, MÊME HISTOIRE, ETC.) ? COMMENT LA SOIRÉE DU SÉDER DE CETTE ANNÉE PEUT-ELLE ÊTRE PLUS INTÉRESSANTE QUE CELLE DE L'AN PASSÉ ?

Et bien... il ne devrait pas être le même chaque année ! La *Haggadah*, bien qu'elle soit un texte standard, doit être vue comme un manuel d'instruction sur la façon de faire un *Séder* plutôt que comme un livre de prières à réciter d'année en année. La *Haggadah* elle-même nous dit que nous devons faire le *Séder* sur mesure, afin de répondre aux besoins de nos enfants et de tous les participants. En agissant ainsi, deux *Sédarim* ne se ressembleront jamais.

QUELS MESSAGES L'OFFRANDE DU PESSA'H, LA MATSA, LE MAROR ET LES QUATRE COUPES DE VIN NOUS TRANSMETTENT-ILS ?

Le sacrifice pascal nous rappelle le processus miraculeux par lequel le peuple juif est devenu nation ; la *matsa* précise quelle est la mission spirituelle du peuple juif ; le *maror* nous révèle que nos amères épreuves font toutes partie de notre processus d'élévation et de rédemption finale.

Les Quatre Coupes, correspondant aux étapes de la rédemption et aux expressions de ces étapes comme décrites par D. à Moché, font allusion à la nature spirituelle de la rédemption.

POURQUOI A-T-ON L'HABITUDE DE REMPLIR UNE COUPE DE VIN POUR ELIYAHOU (ELIE) ET D'OUVRIR LA PORTE POUR LUI ?

La Coupe d'Eliyahou nous rappelle que, tandis que nous fêtons la rédemption, le monde est loin d'être parfait. Nous attendons toujours la venue du Messie pour être témoin de l'ultime rédemption et de la perfection du monde – que nous méritons de le voir rapidement, de nos jours !